



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

VOL. 12 - No 8

Date: AVRIL 1986

- | | | |
|--|---------------------------------|-----|
| - Mon arrière grand-père Zéphirin Paquet, commerçant de Saint-Roch à Québec (2e épisode) | par Lucien Laurin | 275 |
| - L'Origine des Cressac dit Toulouse | par Honorius Provost | 285 |
| - L'Association des Larue d'Amérique | | 288 |
| - Un complément d'information | par André Beauchesne | 288 |
| - François Dubois, 1668-1714 | par André Dubois | 289 |
| - Erreurs trouvées dans les manuels de référence de généalogie | | 294 |
| - Génétique: Un projet d'indexation des nécrologies du journal "Le Soleil" | par Kathleen Mennie-de Varennes | 295 |
| - Travaux en cours | par H.P. Tardif | 300 |
| - Service d'entraide | par Pierrette Léveillée | 303 |
| - Marché aux puces (à la SGQ) | | 305 |
| - Tableau des Ancêtres | par Lebeuf et Fortin | 306 |
| - Courrier de la bibliothèque | par Andrée Lemay-Doucet | 307 |
| - Quelques mots sur le congrès du 25e | par Diane Duval | 309 |
| - Cours de généalogie | par Michel Langlois | 309 |
| - Nouveaux membres - Nouveaux membres à vie | | 310 |
| - Changements d'adresse - Membres décédés - Bénévoles demandés | | 310 |
| - Avis de convocation: Assemblée générale annuelle | | 311 |
| - Deuxième congrès annuel de la Fédération des familles-souches québécoises | | 311 |
| - Invitation: Assemblée mensuelle | | 312 |
| - Bibliothèque: Heures d'ouverture - Publications de la SGQ | | 312 |

- o - o - o - o - o -

Société de généalogie de Québec

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social - Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél.: (418) 651-9127
Toute correspondance doit être adressée à: C. P. 2234, Québec, QC G1K 7N8

Conseil d'administration 1985-1986

Présidente: Jacqueline Faucher-Asselin
Vice-présidente: Diane Duval
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: André Dubuc
Accueil: Denis Dodier
Archives: Philippe Brisson
Documentation: Andrée Lemay-Doucet
Information: Yvon Roy
Recherche: René Léveillé

L'Ancêtre

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 20 \$ par année
Prix à l'unité 2 \$

(Frais de poste minimum de 0,50 \$ en sus)
Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs- région de Québec

Gouverneurs de la Société

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984

* décédé

Comité de l'Ancêtre

Directeur Gérard E. Provencher
Secrétaire Raymond Deraspe

Autres membres:

René Bureau, Pierrette Léveillé, Jean-Jacques Saintonge, Henri P. Tardif.

Collaborateurs: André Breton, Raymond Gariépy, Kathleen Mennie-de Varennes, Michel Langlois, Benoît Pontbriand.

Comités de la Société

Comité	Directeur
• L'Ancêtre	Gérard E. Provencher
• Publications	Jacques Fortin
• Bibliothèque	Andrée Lemay-Doucet
• Généatique	Guy Fréchet
• Service de recherches	Sylvie Tremblay
• Congrès 1986	Diane Duval

Cotisation des membres

* Membre individuel 20 \$ par an
Membre conjoint 8 \$ par an
* Membre à vie 2 50 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

MON ARRIÈRE GRAND-PÈRE ZÉPHIRIN PAQUET,
COMMERÇANT DE SAINT-ROCH A QUÉBEC

par Lucien LAURIN

- - - - -
DEUXIÈME ÉPISODE: ZÉPHIRIN PAQUET, SA FAMILLE PATERNELLE ET SON
ACHEMINEMENT À QUÉBEC
- - - - -

*"... j'interroge au fond de mon
coeur, les mânes de mes ancêtres".*
Georges Duhamel

Le dernier entretien sur la généalogie de mon afeul Zéphirin PAQUET se terminait à la cinquième génération de Méry PASQUIER, avec Claude, opérateur du bac de la rivière Cap-Rouge.

De son mariage avec Françoise VALIÈRE, naquirent douze enfants, parmi lesquels nous retiendrons le nom de Joseph, le dixième en rang chronologique (père de Zéphirin).

Une postérité aussi nombreuse entraîne l'exode des fils vers d'autres cieux. Augustin acheta le 10 avril 1800 de Michel TRUDEL, cultivateur de la Pointe-aux-Trembles, une terre de un arpent et demi de front, "*en bois debout*", dont la profondeur court de la rivière aux Pommes à la rivière Jacques-Cartier (1). Son expérience de quatre années ne le rendit pas heureux; il tourna ses pas vers un métier taillé à ses goûts et ses aptitudes. Comme son père, il devint charpentier-menuisier et, en 1904, il vendit sa terre à son frère Etienne. Le même jour ce dernier acheta un deuxième lot de Jean-Baptiste LANGLOIS (2). Muni de telles ambitions, il ne pouvait suffire à la tâche et emmena avec lui son frère Joseph (père de Zéphirin), décuplant ainsi la vaillance des bras vers la culture des sols situés le long du chemin du roi à Capsa.

Sixième génération: Joseph PAQUET et Elisabeth PICHER

Joseph avait dix-huit ans lorsqu'il suivit son frère Etienne sur ses deux terres nouvellement achetées au quatrième rang de la Pointe-aux-Trembles, lieu connu sous l'appellation de "Capsa". L'expérience de sept années d'un dur labeur le prépara à prendre son envol. Le 28 novembre 1841, il acheta de Jean-Baptiste CANTIN une terre de deux arpents de large avoisinant celle de son frère Etienne pour le prix de 3650 livres. Un acompte de 1100 livres fut versé.

Joseph PAQUET, homme d'un courage indomptable, nourrissait de nombreuses ambitions. Il savait qu'une colonie se développe par l'effort constant de ses habitants et que la terre doit être non seulement défri-chée et cultivée, mais aussi peuplée. Par son mariage avec Elisabeth PICHER,

célébré le 13 juillet 1812, à la Pointe-aux-Trembles (Neuville), il donna à son pays une progéniture de 18 enfants. A la naissance de chaque marmot, les nécessités économiques augmentaient et se juxtaposaient aux sueurs de l'effort familial. Et l'auteur du volume sur la généalogie de Méry PASQUIER, le frère Alcas, é.c., le souligne d'une façon émouvante:

"Madame (Joseph) Paquet s'ingéniait de son mieux. Le soir après souper, et le jour dans les rares moments que lui laissaient ses travaux, elle tricotait des bas pour son mari, pour ses enfants, pour elle-même. Bientôt le rouet apparut dans la cuisine. Désormais, l'active ménagère filera toute sa vie la laine de ses moutons. Avec le rouet, pourquoi ne pas avoir un métier à tisser? Il donnerait, à peu de frais, toiles et droguets? Le métier fut installé dans la maison. Il y est encore (3), et nous avons pu contempler non sans émotion cette vénérable relique qui façonna l'étoffe dont s'habillèrent les Paquet. Ah! si le vieil ancêtre Méry, le maître-servetier de Poitiers, passait aujourd'hui par Capsa, il ne serait pas peu surpris de trouver, assise sur le banc du métier, quelque jeune fille aux mains alertes, poussant la navette et ourdissant une trame. "Bravo, ma fille", s'écrierait-il, "semez toujours votre lin, récoltez-le sur votre terre, tissez-en vos serviettes, vos nappes et vos toiles. Respectez le métier de votre arrière grand'mère: il a toute la valeur d'une tradition ancestrale". "

Ces quelques lignes transposent dans notre mémoire, non seulement l'effort soutenu d'une famille, mais aussi celui vécu par tous les ancêtres pour survivre aux conditions ingrates de leur situation économique, alors que chaque sou valait son pesant d'or. Dire qu'aujourd'hui: *"les temps ont changé!"* M. de La Palisse en riait. Qui n'invoque pas cette réalité, ne conçoit pas le contraste entre le confort de nos logis et l'"inconfort" de leur foyer.

Après quinze années d'effort, une telle vie de labeur et de sacrifices apportait au noyau familial les revenus suffisants pour élargir son domaine. Joseph acheta une autre terre située au Petit Capsa pour la somme de dix piastres d'Espagne, mesurant deux arpents de front sur une profondeur qui s'étend du troisième rang jusqu'à la rivière aux Pommes. (4)

Sa vaillance ne connaissait aucune limite. Deux ans plus tard, il acquit un autre lopin de terre situé au troisième rang de la seigneurie de Neuville, mesurant deux arpents de front, dont la profondeur s'étend de la rivière Noire jusqu'au trait carré des terres de la troisième concession. (5)

Joseph ne profita pas longtemps de tout ce développement terrien. Il mourut le 27 février 1843, à l'âge de 57 ans. Zéphirin, son fils, avait déjà quitté le foyer depuis 1832.

La courageuse veuve, malgré sa vaillance, ne pouvait pas assumer

la lourde tâche d'administrer ce vaste domaine. Sur l'instigation de son fils Zéphirin, elle signa un acte de donation en faveur de son autre fils François (6), soutenu par le consentement de tous ses enfants. Ainsi, le bien paternel, comprenant une superficie de 180 arpents, descendit d'une génération.

Zéphirin Paquet quitte le foyer paternel

Zéphirin naquit au village de Grand-Capsa le 20 décembre 1818.(7) Son enfance se passa sur la ferme de son père dans les menus travaux qu'un jeune garçon peut accomplir pour aider le "paternel" accablé par la grosse besogne.

Son éducation fut toute familiale, car il ne fréquenta ni école, ni collège. Il acquit dans sa jeunesse quelques rudiments de lecture et d'écriture, assez pour signer son nom. Quand s'est ouverte l'école de Capsa, en septembre 1832, Zéphirin n'était plus là pour en bénéficier. Il avait quitté le foyer à l'âge de 14 ans pour entrer au service de Firmin GARNEAU, cultivateur de la Pointe-aux-Trembles, au salaire de un dollar par mois.

Zéphirin devient laitier

En 1834, à seize ans, le jeune PAQUET dirigea ses pas vers Québec, où il entra au service de la veuve LAPERRIÈRE, laitière du faubourg Saint-Jean. Son instinct d'initiative démontré tout le long de sa longue carrière de commerçant se développa très jeune, car à 18 ans il décida de devenir son propre maître. Il y rêvait même avant cette date: de son maigre salaire, il avait déjà économisé l'argent nécessaire à l'achat d'une vache pour le prix de 13 \$, d'une petite voiture et d'un chien avec lesquels il livrait le lait à ses quelques clients. Toujours économe, qualité apprise à la bonne école de ses parents, il fit profiter ses économies en achetant une seconde vache laitière, puis une troisième et augmenta ainsi son troupeau à vingt bêtes. Il se haussa de cette manière au premier rang des laitiers de Québec. Depuis 1840, il distribuait son lait avec une voiture à cheval. Son commerce bien établi et tout payé lui permettait de prêter jusqu'à 200 livres en 1842.

Zéphirin se marie

Confiant dans l'avenir, Zéphirin se maria à 24 ans le 1er août 1843 à Marie-Louise HAMEL (8), sixième fille d'une famille de dix-sept enfants de l'Ancienne Lorette. Elle avait quitté le foyer paternel pour entrer à Québec au service d'une dame qui tenait magasin sur la rue Du Pont.

Québec brûle en 1845

Le succès d'une vie ne s'obtient pas sans être tamisé par de dures épreuves. Le 18 mai 1845, un horrible incendie éclata à Québec, doublé d'un semblable désastre un mois après, le 18 juin 1845. Les faubourgs Saint-Roch et Saint-Jean-Baptiste furent ravagés. Zéphirin logeait à ce moment-là chez son beau-frère, rue Saint-Jean. Devant

l'avancement rapide des flammes, le brave laitier courut rue d'Aiguillon et n'eut que le temps d'ouvrir les portes de la grange et de pousser ses bêtes dans les clos voisins.

Les ruines fumantes de son patelin attristaient Zéphirin; il ne pouvait regarder davantage les pertes subies et s'apitoyer sur son lugubre sort. Il descendit la côte et acheta de Charles TANGUAY, le 1er août 1845, un emplacement de 37 pieds de front sur 60 de profondeur, situé dans le fief Notre-Dame-des-Anges, sur la rue Saint-Vallier (9). A peine installé, sa réputation déborda de son logis et les gens connurent vite "le laitier de Saint-Sauveur". Son commerce prenant de l'ampleur, il fallait agrandir et aussi capitaliser: toutes ses économies y passèrent.

Le lot #22 de la rue Demers, qui limitait sa propriété au sud n'étant pas occupé, il acquit des Dames religieuses de l'Hôpital-Général ce terrain pour le prix à payer d'une rente seigneuriale et perpétuelle d'une livre et cinq chelins, le 29 septembre de chaque année (10).

Les débuts du magasin PAQUET

Devant cette situation financière difficile, Mme PAQUET décida de confectionner chapeaux de dames, capelines, tricots et autres menus objets qu'elle étalait dans la fenêtre qui formait un angle au coin de leur maison. Les profits commencèrent à rouler autant dans le magasin que pour le laitier et permirent à Zéphirin d'éteindre sa dette d'installation, le 3 octobre 1846.

Peinant chacun de leur côté, les deux époux décidèrent de joindre leurs efforts dans un seul et même moule de travail et de cette décision est né le commerce PAQUET qui devint avec les années les grands magasins Z. PAQUET DE QUÉBEC, et plus tard LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

Petite scène de famille

Un soir de décembre 1848, Marie-Louise calculait ses profits de l'année pendant que son mari établissait le résultat financier de sa laiterie. Fier des chiffres ronflants obtenus, il se glorifiait d'avoir acheté de bonnes vaches laitières, mais il ignorait le sourire narquois esquissé par son épouse devant la comparaison des deux petits commerces. Elle avait une idée en tête.

- *Sais-tu, Zéphirin, que je fais plus d'argent que toi?*
- *Impossible, Marie-Louise, mes vaches sont de grande qualité et produisent beaucoup de lait.*
- *Tiens, regarde les chiffres, mon grand "Phirin".*
Devant l'évidence, le laitier ne savait que dire, mais son amour-propre jamais battu passa à l'attaque:
- *Au printemps, je changerai quelques vaches qui commencent à vieillir et mes revenus augmenteront, sois-en certaine, Marie-Louise.*

Et les époux argumentaient sur les vertus rémunératrices de leurs initiatives. Pourtant Marie-Louise savait qu'elle avait raison et elle voulait vaincre à l'amiable l'autorité tenace du mâle.

- Zéphirin, je sais que tu es intelligent et capable de comprendre le bon sens. Faisons une entente: si au bout de cette année je fais plus d'argent que toi, tu abandonnes tes vaches et tu viens travailler avec moi au magasin. Es-tu d'accord?

Le vaillant laitier, tout confiant de gagner la gageure, accepta d'emblée le défi.

- C'est entendu Marie-Louise, je travaillerai avec toi dans ton magasin au bout de l'année si tu fais plus d'argent que moi.

L'année s'écoula et Zéphirin dût vendre ses vaches. Le commerçant Zéphirin PAQUET était né malgré lui.

Marie-Louise HAMEL, grande psychologue

Marie-Louise HAMEL déploya une brillante diplomatie, une intuition toute féminine et une savante psychologie pour convaincre son mari d'entrer dans le commerce avec elle, lui laissant toute liberté décisionnelle. Elle avait remarqué les grandes qualités de son époux qui l'ont mené dans le chemin du succès après le sobre début du laitier.

Marie-Louise, connaissant le caractère autoritaire de son époux, voulut éviter une confrontation d'idées et d'action qui aurait brouillé leur entente cordiale. Elle a contourné le coin épineux de l'amour-propre masculin et offrit à Zéphirin un plat de lentilles tout chaud qu'il ne pouvait refuser. Il a pris la décision lui-même car, devant l'évidence, il ne pouvait pas se récuser. Quelle femme intelligente qui sait gouverner en sous-main!

Zéphirin devient commerçant en 1850

Il avait 32 ans à l'époque de l'humble début de son commerce. Marie-Louise initia son mari aux principes élémentaires du commerce. Son expérience, elle l'avait acquise avant son mariage: elle avait travaillé dans un magasin de la rue Du Pont.

En 1858, les gains des huit premières années permirent à nos deux commerçants de doubler l'espace de leur commerce. Zéphirin possédait déjà un sens inné des affaires.

Sa droiture d'âme lui faisait dire: *"Exploiter l'ignorance de l'acheteur, le tromper sur le prix, sur la qualité ou la quantité de la marchandise, c'est pratiquement le voler"*. Le "bon marché" fut sa meilleure réclame et la principale cause de son succès. Puis, la vente au comptant, pas de crédit. En quinze ans, Zéphirin avait établi son commerce à l'enseigne de la maison la plus réputée de Québec.

Le feu du 14 octobre 1866

Le 14 octobre 1866, jour sinistre. Le feu détruisit en partie Saint-Roch et Saint-Sauveur. Le pauvre sinistré contempla une autre fois

Les tisons encore rouges de sa maison et de son commerce. L'épreuve endurecit son homme et une volonté forte ne sait faillir devant l'épreuve. Aujourd'hui, à ras terre, demain relève-toi mon vieux: sois vaillant, plus fort qu'avant. D'ailleurs, nos ancêtres nous ont légué un ex-voto de leur énergie, de leur volonté d'acier, de leur intelligence à toute épreuve. Aussi, ont-ils survécu à toutes les tribulations inhérentes à la naissance d'une race. Zéphirin PAQUET descend de cette lignée.

Aussitôt que le signal d'alarme fut donné, que le tocsin figeait les physionomies et armait les bras, et que l'incendie progressait vers Saint-Sauveur, Zéphirin eut alors le courage de déménager mobilier et marchandise dans un entrepôt loué de M. VERRET, carrossier de la côte d'Abraham, et logea sa famille dans une maison privée.

Zéphirin installe son magasin sur la rue Saint-Joseph

Toujours guidé par son énergie inébranlable et sa confiance dans l'avenir, Zéphirin loua peu de temps après l'immeuble de M. Edouard ANGERS (menuisier), au # 75 de la rue Saint-Joseph, en face du couvent de Saint-Roch (11), et y développa son commerce pendant les douze années suivantes.

En 1869, le 17 juillet, il signe un nouveau bail valable du 1er mai 1870 au 30 avril 1879 (12). Le commerce continua sa marche ascendante vers le progrès: travailler sans craindre la peine et la fatigue. Il porte une attention spéciale aux étalages, à la livraison à domicile, à la propreté, à l'ordre et à la bonne tenue du magasin. Aucune annonce dans les journaux ou à la devanture de l'immeuble. Il ne croyait qu'à la réputation de l'étalage sur les comptoirs et à l'application de ses grands principes déjà mis à l'épreuve dans le vieux magasin de la rue Saint-Vallier.

Zéphirin devient propriétaire

Le bail prend fin en 1879. Zéphirin a-t-il réfléchi longtemps avant de laisser tomber la location de l'emplacement Angers? Son expérience à titre de propriétaire et de locataire lui fournissait l'opportunité d'établir un parallèle entre les avantages économiques des deux formules. Homme perspicace, il décide d'acheter les emplacements nécessaires à l'établissement de son commerce. Nous ne sommes jamais aussi bien installé que chez soi, devait-il dire!

Depuis le début de sa carrière en 1850, il avait développé les qualités d'un vrai commerçant et s'était prouvé les capacités d'établir une grande maison de vente au détail. Sa vision d'avenir était certainement positive puisque de 1879 à 1890, il ne cesse d'acheter des emplacements contigus et de construire des édifices de 4 et de 6 étages. Son plan d'action ne datait pas d'aujourd'hui puisqu'au cours de ces années, il avait accumulé un capital à même ses profits pour payer comptant l'établissement futur de son commerce. Il est dit que l'homme le plus riche est celui qui n'a pas de dettes. Il était tout à son commerce et ne perdait pas son temps dans l'antichambre des banquiers goulus. Que de stress avait-il évité en agissant ainsi!

Le récit des anecdotes commerciales relatives à l'achat des terrains et à la construction des magasins PAQUET capterait l'attention d'un seul article et engloberait l'histoire du faubourg Saint-Roch, lequel portait un jour l'appellation de "*Seigneurie Saint-Roch*", histoire ignorée par le québécois pure laine.

Remettons à plus tard cette entaille dans l'histoire du romanesque magasin Z. PAQUET.

Toute histoire s'achemine vers une fin. Celle-ci pourrait s'éterniser jusqu'en 1980, et nous ne sommes qu'en 1880. Toutefois, en guise de péroraison, je résume quelques faits saillants non connus des nombreux clients de ce grand magasin de Québec.

- 1- La donation de Zéphirin, âgé de 80 ans, à son fils le sénateur Arthur PAQUET en 1898.
- 2- La mort prématurée de ce dernier en 1901, à l'âge de 44 ans.
- 3- L'administration de la succession et du commerce par des mains étrangères à la famille et aux héritiers.
- 4- La naissance de la manufacture de fourrures PAQUET à la Pointe-aux-Lièvres.
- 5- La formation de la COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE en 1907.

Puisse L'ANCÊTRE me permettre de vous détailler tous ces faits rocambolesques! (13)

SOURCE:

- ALCAS, Frère, é.c. *Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son Oeuvre.* Québec, 1927, 376 p.
- GAUTHIER, Mgr J.-A., curé de Giffard. *Sermon prononcé à la messe solennelle d'action de grâce célébrée à l'église Saint-Roch, le 1er février 1950, année du centenaire des Magasins PAQUET.*
- TREMBLAY, Laurent, O.M.I. *Marchand de Québec, pièce historique en 4 actes.*

RÉFÉRENCES: Explications des renvois du texte.

- (1) Minutes du notaire F.-X. Larue, le 10 avril 1800, vente de Michel Trudel à Augustin Pasquet.
- (2) Minutes du notaire Roger Lelièvre, # 2261, vente de Jean-Baptiste Langlois à Etienne Pasquet le 12 mars 1904.
- (3) Ce livre fut écrit et publié en 1927.
- (4) Minutes du notaire François Laroche, le 8 octobre 1827, vente de Charles Robitaille à Joseph Paquet.
- (5) Minutes du notaire François Laroche, le 8 décembre 1829, vente par Gréboire Grégoire à Joseph Paquet.

- (6) Minutes du notaire Simon Proulx, le 28 février 1844.
- (7) Grand-Capsa appartenait à la paroisse de Pointe-aux-Trembles et se trouve aujourd'hui dans la paroisse de Pont-Rouge. Le nom de Capsa fut donné au quatrième rang de Pointe-aux-Trembles en l'honneur de Mgr Bailly de Messein, curé de la paroisse, créé en 1789 évêque titulaire de Capsa et coadjuteur de Mgr Briand. Le Nouveau Larousse illustré mentionne que "Capsa" est une ville de l'Afrique ancienne (Numidie), une des principales forteresses de Jugurtha, aujourd'hui Gafsa en Tunisie.
- (8) Voir la copie du registre de mariage de la paroisse Notre-Dame de Québec, ci-après: Marie-Louise HAMEL était née à l'Ancienne-Lorette le 23 mai 1821, fille de Joseph HAMEL et d'Angélique MOREAU. Contrat de mariage, le 26 juillet 1843, Minutes du notaire Etienne Légaré.
- (9) Minutes du notaire Etienne Légaré: "Emplacement borné par derrière au terrain des Dames de l'Hôpital-Général, d'un côté, au sud-ouest à Pierre Esquiambre, dit Sansfaçon, et d'autre côté, au nord-est, à Etienne Robitaille."
- (10) Minutes du notaire Antoine Parent, le 24 juillet 1846.
- (11) Emplacement jadis occupé par l'établissement Myrand-Pouliot.
- (12) Minutes du notaire C. Cimon, # 3551.
- (13) C'est toute l'histoire de "PAQUET" non écrite dans le livre du Frère Alcas, é.c.: "*Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre*".

- - - - -

Mariage de Zéphirin PAQUET et de Marie-Louise HAMEL

(Extrait M-86 du registre de la paroisse Notre-Dame de Québec)

"Le 1er août 1843, vu la dispense d'un ban de mariage et la publication des deux autres faits aux prônes des messes paroissiales de Québec, entre Zéphirin Paquet, laitier, fils majeur de feu Joseph Paquet & d'Elisabeth Piché d'une part, et de Marie-Louise Hamel, fille aussi majeure de Joseph Hamel et d'Angélique Moreau, d'autre part; vu aussi que les dites parties étaient domiciliées en la paroisse de Québec, nous prêtre vicaire de la paroisse de Québec soussigné, avons reçu leur mutuel consentement de mariage, et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Edouard St-Pierre, ami de l'épouse et de Joseph Hamel, père de l'épouse lequel, ainsi que le dit époux a déclaré ne savoir signer, le dit Edouard St-Pierre et la dite épouse ayant signé devant nous."

(signé) *Marie-Louise Hamel

Edouard St-Pierre

A. Beaudry, ptre.*

- - - - -

MÉRY PASQUIER ET SA DESCENDANCE CANADIENNE (suite)

6e génération: Joseph PAQUET et Elisabeth PICHER

1. *Marie-Elisabeth*, baptisée le 9 mai 1813 à Pointe-aux-Trembles;
mariée à *Pierre DEFOY* le 23 janvier 1832 à
Pointe-aux-Trembles;
inhumée le 9 décembre 1851 à Pointe-aux-Trembles.
2. *Marie-Luce*, baptisée le 10 avril 1815 à Pointe-aux-Trembles;
mariée à *Thomas TRUDEL* le 24 août 1852 à Pte-aux-T.;
inhumée le 17 juin 1853 à Saint-Raymond.
3. *Sophie*, baptisée le 12 avril 1817 à Pointe-aux-Trembles;
mariée à *François HAMEL* le 1er octobre 1838 à
Pointe-aux-Trembles;
inhumée le 29 septembre 1897 à Augusta, Maine.
4. *Joseph Zéphirin*, baptisé le 20 décembre 1818 à Pointe-aux-Trembles;
marié à *Marie-Louise HAMEL* le 3 août 1843 à Notre-
Dame de Québec;
inhumé le 1er mars 1905 à Saint-Roch de Québec.
5. *Florence*, baptisée le 20 juillet 1820 à Pointe-aux-Trembles;
mariée à *Jacques LARIVIÈRE*;
inhumée le 14 février 1862 à Trois-Rivières (Imm.-Conc.).
6. *François Ferdinand*, baptisé le 3 avril 1822 à Pointe-aux-Trembles;
marié à *Marie LECLERC* le 5 août 1845 à Pte-aux-T.;
inhumé le 25 janvier 1898 à Pont-Rouge.
7. *Domitille*, baptisée le 20 octobre 1824 à Pointe-aux-Trembles;
mariée à *Paul DEFOY* le 30 janvier 1844 à Pte-aux-T.;
inhumée le 3 février 1846 à Pointe-aux-Trembles.
8. *Louise*, baptisée le 30 avril 1826 à Pointe-aux-Trembles;
mariée à *Jacques HAMEL* le 13 janvier 1846 à St-Roch;
inhumée le 2 mai 1899 à Saint-Norbert-d'Arthabaska.
9. *Flavie*, baptisée le 7 juillet 1827 à Pointe-aux-Trembles;
mariée à *Isidore LABERGE* le 9 février 1847 à Pte-aux-T.;
inhumée le 11 décembre 1893 à Saint-Sauveur, Québec.
10. *Adèle*, baptisée le 3 juillet 1829 à Pointe-aux-Trembles;
mariée à *Philippe DROLET* le 12 août 1853 à Pte-aux-T.;
inhumée le 11 décembre 1871 à Québec (St-Jean-Bte).
11. *Adélaïde*, baptisée le 23 janvier 1831 à Pointe-aux-Trembles;
mariée en 1852 (?) à *Joseph Elisée LANGLOIS*, inst.;
inhumée le 4 août 1883 à Pointe-aux-Trembles.
12. *Anne*, baptisée le 2 juillet 1832 à Pointe-aux-Trembles;
inhumée le 4 décembre 1832 à Pointe-aux-Trembles.
13. *Elisabeth*, baptisée le 5 janvier 1834 à Pointe-aux-Trembles;
mariée à *Flavien DELISLE* le 13 juillet 1858 à
Pointe-aux-Trembles;
inhumée le 17 avril 1893 à Pont-Rouge.

14. *Anselme*, baptisé le 1er septembre 1835 à Pointe-aux-Trembles;
 15. *Eugène*, baptisé le 1er septembre 1837 à Pointe-aux-Trembles;
 inhumé le 5 janvier 1838 à Pointe-aux-Trembles.
 16. *Samuel*, marié à *Elise MORIN*;
 inhumé le 31 juillet 1907 à Mont-Carmel.
 17. *Marie-Emilie*, baptisée le 17 avril 1840 à Pointe-aux-Trembles;
 mariée à *Augustin BROUSSEAU* le 17 mai 1864 à
 Pointe-aux-Trembles;
 inhumée le 15 décembre 1913 à Pont-Rouge.
 18. *Joseph*, baptisé le 31 juillet 1841 à Pointe-aux-Trembles;
 marié à *Délina TRUDEL* le 16 février 1863 à
 Pointe-aux-Trembles;
 inhumé le 31 octobre 1912 à Saint-Raymond.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

7e génération: *Zéphirin PAQUET et Marie-Louise HAMEL*

1. *Marie-Louise*, baptisée le 3 mai 1844 à Notre-Dame de Québec;
 mariée à *Théodule PARENT* à St-Roch de Québec le
 10 juin 1873;
 inhumée le 8 avril 1912 à St-Roch de Québec.
 2. *Zéphirin*, baptisé le 15 avril 1846 à Saint-Roch de Québec;
 marié à *Caroline MONIER* à Saint-Roch de Québec le
 12 août 1873;
 inhumé le 23 mai 1929 à Saint-Roch de Québec.
 3. *Philomène*, baptisée le 15 avril 1846 à Saint-Roch de Québec;
 inhumée le 21 septembre 1908 à Saint-Roch de Québec.
 4. *Julie*, baptisée le 18 janvier 1848 à Saint-Roch de Québec;
 inhumée le 7 mai 1924 à N.-D.-du-Chemin de Québec.
 5. *François Arthur*, baptisé le 4 juillet 1850 à Saint-Roch de Québec;
 inhumé le 8 décembre 1850 à Saint-Roch de Québec.
 6. *Georges*, baptisé le 1er octobre 1851 à Saint-Roch de Québec;
 inhumé le 21 septembre 1852 à Saint-Roch de Québec.
 7. *Joseph Octave* bapt. le 3 août 1853, décédé en juillet 1947 à S-Roch;
 marié à *Délia BOIVIN* le 26 janv. 1885 à St-Jn-Bte de Q.
 8. *Marie Joséphine*, baptisée le 2 octobre 1855 à Saint-Roch de Québec;
 mariée à *Victor de Lotbinière LAURIN* le 14 janvier
 1879 à Saint-Roch de Québec;
 inhumée le 27 mars 1947 à l'Ancienne-Lorette.
 9. *Joseph Arthur*, baptisé le 5 septembre 1857 à Saint-Roch de Québec;
 marié à *Georgiana BOIVIN* à Montréal (Notre-Dame) le
 14 août 1882;
 inhumé le 29 mars 1901 à Notre-Dame de Québec.
 10. *Marie Malvina*, baptisée le 1er décembre 1859 à Saint-Roch de Québec;
 mariée à *Elzéar LABRECQUE* à Saint-Roch de Québec le
 24 juin 1889;
 inhumée le 9 avril 1898 à Saint-Roch de Québec.
 11. *Joseph Eugène*, baptisé le 4 mars 1863 à Saint-Roch de Québec.

* * * * *

L'ORIGINE DES CRESSAC dit TOULOUSE

par Honorius PROVOST

Les Beaucerons, descendants des pionniers de cette région québécoise appelée naguère la "*Nouvelle-Beauce*", sont maintenant disséminés à la grandeur de l'Amérique du Nord. Et c'est une demande ou consultation récente d'une citoyenne de la Californie qui nous a fourni l'occasion de fouiller le passé d'une famille beauceronne en particulier, les CRESSAC (ou CREYSSAC) dit TOULOUSE. Avant d'essaimer, la Beauce avait déniché ses recrues ici et là. Nous en avons précisément un cas-type. Et, sans être généalogiste à tous crins, on peut bien faire un incursion dans cette voie. Le Frère Eloi-Gérard a dû consacrer à cette famille plus d'une page de ses Généalogies.

Grâce à une note de l'archiviste Mgr Amédée Gosselin, tirée du Registre "A" de l'archevêché de Québec, nous remontons tout-à-fait au début de la lignée. Voici la note textuellement:

"Grisac, Pierre, fils de feu Pierre et de dfte Catherine Sulvanne, de la paroisse de St-Etienne, ville et diocèse de Toulouse, soldat, Cie de Contrecoeur, en garnison à Beauséjour, avec permis de Verger y commandant, épouse Anne Comeau Vve de Jos. Licéron, de Chipoudy, le 13 avril 1755, à Petitcoudiac".

Il faut ici corriger le nom de Licéron par celui de "Levron", parce qu'on a finalement trouvé l'acte original de ce mariage à l'Université de Moncton, N.B.

La lune de miel n'a pas duré longtemps. La même année, ce fut l'odieuse dispersion des Acadiens, suivie d'une honteuse capitulation du fort Beauséjour par Duchambon de Vergor, aux mains du général anglais Monckton. Une grande partie des Acadiens non déportés ont fui péniblement, soldats et civils, vers le district hospitalier de Québec par terre ou par eau. On leur offrait, entre autres, des lots de colonisation dans la future paroisse de Saint-Gervais de Bellechasse. La ville même de Québec servit de premier refuge; et il faut voir, aux registres de la paroisse Notre-Dame, l'avalanche de baptêmes et de sépultures d'Acadiens, consignés, sur les entrefaites, la petite vérole s'étant mise de la partie. Au nombre de ces sépultures, nous découvrons celle d'Anne Comeau-Cressac, le 12 décembre 1757. Elle avait eu le temps d'accoucher d'une fille, Marie, qui lui a survécu.

Pierre Cressac - était-il encore soldat? - n'a pas tardé à se remarier, puisqu'il lui est né un fils, Pierre, à Saint-Louis-de-Kamouraska, baptisé le 6 août et inhumé le 26 septembre 1760. Cet éloignement imprévu de résidence peut avoir son explication dans les incidences militaires de la saison: le siège de Québec, la bataille des Plaines d'Abraham, la capitulation... Kamouraska était alors une porte d'entrée dans le Québec, par la rivière St-Jean, peut-être Cressac

y était-il en faction, prêt à recueillir, à l'arrivée des convois d'exilés, une autre belle acadienne? En tout cas, au baptême ci-dessus, à défaut d'un acte de mariage, jusqu'ici introuvable, nous apprenons que la mère est Catherine VINCENT, "réfugiée d'Acadie".

La paix sitôt revenue, la vie de ménage va reprendre, avec celle-ci, son cours fertile à Québec, ponctuée de naissances répétées et de presque autant de sépultures précoces. Le registre paroissial les donne fidèlement: le 19 septembre 1761, "*a été baptisé Pierre Martial, né le dit jour, du légitime mariage de Pierre Creissac dit Toulouse, marchand, et de Catherine Vincent*"; le 10 septembre 1762, "*Jean, né d'hier*"; le 16 août 1763, "*Pierre, né du dit jour, le père présent*"; le 21 décembre 1765, deux jumeaux, Charles et Philippe, ce dernier inhumé le 18 janvier 1766; le 3 janvier 1768, Joseph, né le dit jour, a eu pour marraine "*Anne Vincent*". Nous aurons à revenir sur ce détail.

Mais, voici que la famille va s'installer en Nouvelle-Beauce, où la fécondité de la mère se maintient et où se produisent encore au moins cinq naissances, entre juillet 1770 et février 1780: trois garçons, décédés en bas âge, et deux filles, Marie-Catherine et la benjamine, Marie-Louise. Les cinq baptêmes se lisent aux registres de Saint-Joseph; la paroisse de Saint-François ne deviendra autonome qu'en 1783 ou 1784. Pierre Cressac y assistera aux mariages de deux de ses enfants, Marie, fille d'Anne Comeau, et Charles, fils de Catherine Vincent.

Lors de la vente à la criée des effets du manoir Taschereau, à Sainte-Marie, le 14 février 1776, par représailles du général Bénédict Arnold, de l'invasion américaine, on a noté: "*un cheval avec son harnais adjudgé au sieur Toulouse, 61 livres*"; et plus loin: "*Une couverture adjudgée au sieur Toulouse, 10 livres*". Il n'y avait dans la Beauce qu'un chef de famille de ce nom, devenu un vénérable citoyen, qui devait finalement y mourir le 26 février 1791, à l'âge, dit-on, de 96 ans.

La veuve Catherine VINCENT trouva cependant à se remarier, le 11 avril 1796, à Saint-François-de-Beauce, avec un nommé Jacques ROY, "*négociant*" de Québec. Elle suivit son mari et revint dans la ville. Mais elle n'était vraiment plus en état d'enfanter. A la visite de paroisse, en mai 1798, le curé PLESSIS signale bien Jacques ROY, "*journalier*", seul avec sa femme, dans la ruelle St-Martin, faubourg Saint-Jean-Baptiste. La plus jeune des filles CRESSAC, encore mineure, est cependant venue rejoindre sa mère, puisqu'elle épousa, dans la cathédrale de Québec, le 19 novembre 1799, un nommé Antoine MONTMINY, maçon; et il est noté dans l'acte que sa mère a donné son consentement au mariage.

A un autre recensement du curé PLESSIS, en 1805, Jacques ROY est disparu de la paroisse, probablement décédé. Par contre, chez le gendre Antoine MONTMINY, il y a trois communicants, sur cinq personnes. A conclure que la belle-mère était rendue là, avec les premiers enfants de sa fille, dont une fille, pareillement nommée Louise, avait été baptisée, le 5 octobre 1801. A ce baptême, on note que la marraine a été "*Catherine Vincent, qui seule a signé*", d'une assez bonne main, quoiqu'en écrivant au son "*Catrine Vensant*". Elle avait donc un peu d'instruction parmi les femmes, qui ne signaient à peu près jamais.

Du même ménage MONTMINY-CRESSAC devaient naître encore deux prêtres, l'abbé Edouard, curé de Saint-Gervais, décédé du typhus, le 6 juillet 1847, et l'abbé Louis-Antoine, décédé à Saint-André-de-Kamou-raska, le 22 février 1849. Comme ils étaient nés après 1803, ils n'ont pu connaître leur grand-mère que lors de leur jeunesse, celle-ci étant allée mourir à Saint-François-de-Beauce, où elle a été inhumée le 6 janvier 1822. Le souvenir de cette bonne et féconde acadienne leur fut sûrement transmis; mais il était de ces choses qu'on ne confie guère, sans nécessité, à des confrères de sacerdoce et encore moins à son évêque! N'en cherchons pas de trace dans les archives ecclésiastiques, à moins d'une exception vraiment surprenante.

Si les deux maris successifs de Catherine VINCENT n'étaient pas acadiens, il s'ensuit que les CRESSAC, devenus TOULOUSE, ne sont pas des pur-sang, vulgairement parlant. Ceux du premier lit, les descendants d'Anne COMEAU, sont sûrement de sang-mêlé. Quant aux descendants de Catherine VINCENT, nous avons vu qu'il y a une forte présomption en leur faveur. Il est vrai qu'on n'a pas trouvé son acte de baptême. Pour le mariage, acte le plus important, il nous manque aussi; et cela peut s'expliquer par les avatars de la guerre de la Conquête, qui a dérangé bien des choses. C'est pourquoi nous en sommes réduits à des sources secondaires, avec des déductions. Déjà l'origine de son premier conjoint et les parrainages de plusieurs de ses enfants la placent dans une ambiance nettement acadienne. Malgré la diaspora qui a suivi la déportation ou l'exil volontaire de 1755, les Acadiens, même privés de leurs documents d'identité originaire, se reconnaissent et se tenaient solidaires, là où ils pouvaient se retrouver. La légende d'Evangéline et de son fiancé Gabriel est née de cette observation.

Or, en éliminant la présence possible, mais improbable, de quelques familles huronnes de Lorette, qui auraient déjà adopté le surnom de "VINCENT", les seuls Québécois de ce nom sont nettement identifiés comme Acadiens réfugiés. Joseph VINCENT et Jeanne BENOIST, le 5 sept. 1766, font baptiser à Québec un garçon de 4 ans déjà ondoyé privément; on ne les voit pas revenir, ceux-là, pour des baptêmes. Mais un autre VINCENT, Pierre, potier de son métier, peut-être le frère du précédent, et sa femme Madeleine BABIN, commencent, le 6 juillet 1767, à faire baptiser ponctuellement des enfants, au nombre de treize, un vrai marathon, faisant ainsi concurrence à Pierre CRESSAC et Catherine VINCENT, leurs compatriotes, comme nous l'avons vu. Ajoutons que le dernier enfant de ce couple-ci baptisé à Québec, le 3 janvier 1768, a eu comme marraine une nommée "Anne VINCENT". Voilà qui sent la consanguinité à plein nez et, possiblement jusqu'au premier degré. Qui démêlera plus catégoriquement cet écheveau?

Les généalogistes spécialisés des Acadiens, Placide GAUDET, Edouard RICHARD et surtout Bona ARSENAULT n'ont pas placé en ligne de compte le couple CRESSAC-VINCENT. Et cela peut s'expliquer, sans doute, du fait que le mari n'était pas acadien mais français de Toulouse. La postérité a cependant corrigé cette omission, à commencer, maladroitement, par Mgr Cyprien TANGUAY, puis, de façon explicite et avec l'appui du célèbre Père Archange GODBOUT, par le Frère Eloi-Gérard, mariste, dans ses *Généalogies des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, 1625-1946*. Beauceville, 11 volumes (1949-1955). Que notre curiosité ne soit pas trop exigeante!

L'ASSOCIATION DES LARUE D'AMÉRIQUE

Nouvelle association qui vient d'obtenir ses lettres patentes et qui désire obtenir l'assistance de tous les membres de la Société pour leur faire parvenir tout renseignement d'ordre généalogique ou autre sur les familles ou noms suivants: *LaRUE, LARUE ou DELARUE*, c'est-à-dire nom, prénom, date et lieu de naissance, nom du conjoint, noms des parents et des enfants, etc, tout cela afin de leur aider à compléter les différentes branches généalogiques des familles concernées.

Faire parvenir les renseignements sur les LARUE à l'adresse suivante:

M. Léonard LaRue Tél.: (514) 689-1835
560, rue Bélec
LAVAL (Québec)
H7X 1L3

Noms, adresses et Nos de téléphones sont aussi désirés, car L'Association des Larue d'Amérique envisage tenir une réunion générale vers le mois de juin 1986 pour former un conseil permanent, etc.

Nos meilleurs vœux de succès à cette nouvelle association de familles.

* * * * *

UN COMPLÉMENT D'INFORMATION

par André BEAUCHESNE

Le Frère Eloi-Gérard TALBOT, dans son *Recueil de généalogies des familles originaires des comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac* n'a pu retracer le 1er mariage de David FILION, v. FILLION, à Délima TURMEL, v. TURMAINE et TURMENNE. On le retrouve à Saint-Zénon-de-Piopolis, comté de Frontenac, le 3 février 1880. David FILION est fils de Maxime FILION et de Agnès LAMONTAGNE, épousée en secondes noces alors qu'il était veuf d'Anastasia BINET. Delvina TURMEL, v. TURMENNE, TURMAINE, est fille de Joseph TURMEL et de Catherine BISSON.

A la page 98 du Tome 4 sur la famille FILION, le mariage de David à Delvina TURMEL n'y est pas complété quant à la date, le lieu de sa célébration et les ascendants. Il faudrait donc l'insérer à la page 94, numéro 30. Les parents figurent à la page 93, numéro 17.

A la page 87 du Tome 11, le mariage de Delvina TURMEL mariée le 3 février 1880 à Saint-Zénon-de-Piopolis, comté de Frontenac, est à ajouter au numéro 45, les parents figurant à la page 83, numéro 16. Pour vérification, voir le *Répertoire du comté de Frontenac*, p. 82.

Bibliographie:

- 1- TALBOT, Eloi-Gérard. *Recueil de généalogies des comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac, 1625-1946*. Beauceville, 1949-55, Tomes 4 & 11.
- 2- EN COLLABORATION: SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DES CANTONS DE L'EST. *Répertoire des mariages du comté de Frontenac (moitié sud-ouest), 1865-1950*. Éd. D. Campagna, Cap-Rouge, Qué., 1970, 265 p.

* * * * *

FRANÇOIS DUBOIS, 1668-1714

par André DUBOIS

François DUBOIS est le premier enfant du couple Jacques DUBOIS-Catherine VIEILLOT, ancêtres de cette lignée au Canada. François vit le jour à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans où il fut baptisé le 12 novembre 1668 par le missionnaire Thomas MOREL qui transcrivit l'acte qui suit dans le registre de la paroisse Sainte-Famille (1), seule paroisse de l'Île à l'époque:

"Le douzième jour du mois de novembre mil six cent soixante et huit a esté baptisé françois fils de Jacques dubois et de catherine Viollot, le parrain a esté françois noel la marraine françoise le lievre femme de Gabriel Gosselin".

Th. Morel, ptre. miss.

François DUBOIS vécut sur la terre paternelle au moins jusqu'en 1675, année du décès de son père (2). Cette terre # 57 de Saint-Laurent, habitée par les DUBOIS était peu propice à la culture et de plus faisait l'objet de conflits au sujet des bornes de ces terres situées dans l'arrière-fief de Mesnu. Il semble, en effet, qu'on y avait concédé plus de terres qu'il ne s'y trouvait d'espace pour les contenir (3).

Les DUBOIS se trouvaient donc dans un état de pauvreté et au milieu de difficultés nombreuses au moment du décès prématuré du père survenu le 15 mars 1675. C'est ainsi que le 19 mai de la même année, Catherine VIEILLOT, la mère de François, unit sa destinée à celle de Pierre GANET (GUÉNETTE).

A quel moment François quitta-t-il le foyer? Nous ne pouvons malheureusement répondre avec précision à cette question. Notons cependant qu'au recensement de 1681 (4), François est engagé chez l'époux de sa marraine, Gabriel GOSSELIN à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Remarié à Louise GUILLOT, l'ancêtre Gabriel GOSSELIN aura une influence marquée sur le jeune François comme nous serons en mesure de le constater un peu plus loin. L'ouvrage ne manquait pas chez les GOSSELIN: le recenseur y note la présence de 45 bêtes à corne, 1 ânesse, 80 brebis et 60 arpents de terre en valeur. Deux autres domestiques secondent François DUBOIS dans sa tâche, un dénommé ALLARY, 24 ans et la jeune Marie, 8 ans!

Lorsqu'il atteint sa majorité en 1693, François DUBOIS devint officiellement propriétaire de la portion de terre léguée par la succession de son père. Selon la coutume, la moitié de la terre de feu Jacques DUBOIS fut partagée à part égale entre les quatre enfants survivants.

Maintenant propriétaire d'un coin de terre, François songe à fonder un foyer. C'est ainsi qu'on le retrouve chez Jacques CAYLA, maître tailleur d'habits de la basse-ville de Québec, en cet après-midi du 12 novembre 1694. Comparaient devant le notaire CHAMBALON (5):

*"François Dubois habitant demeurant a l'isle
Saint-Laurent paroisse de Saint paul fils
majeur de deffunt Jacques Dubois et Catherine
ayot (!) d'une part et Marie Leguay fille de
defunt Jean Leguay et de défunte Marie brière
d'autre part".*

Du côté de François DUBOIS, on note la présence de Clément DUBOIS, son frère et du Sieur Gabriel GOSSELIN, son protecteur. Quant à Marie LEGUAY (Le GUAY), elle est accompagnée de Martin GUESDON, son beau-père (ce Martin GUESDON, habitant de la côte de Lauzon, avait épousé Marie BRIÈRE, veuve de Jean Le GUAY), du Sieur Pierre POUILLARD son parrain, de Catherine Le GUAY sa soeur, de Jacques CAYLA, maître-tailleur d'habits et Claude Vigoureux, sa femme.

Le mariage est célébré le 18 janvier 1695 en la paroisse Notre-Dame de Québec. Le curé François DUPRÉ rédige l'acte de mariage en ces termes:

"Le dix huitième jour du mois de Janvier de l'an mil six cent quatre vingt quinze après les fiançailles et la publication des trois bans de mariage faite le premier, le 2e et le 3e dimanche du present mois et on d'entre françois du bois fils de deffunt Jacques du bois et de deffuncte catherine villote (!) vivant de la paroisse st. paul en l'ylle st. laurent d'une part et marie guay fille de deffunt Jean guay et de marie brier vivant de cette paroisse...d'autre part et ne s'estant decouvert aucun empeschement Je françois Dupré curé de quebec les ay marié et donné la bénédiction nuptiale selon la forme de notre mère ste. église en présence de Jacques quella mtre. tailleur d'habits et guillaume labar, jean naquin tailleur d'habits et claude vigoureux femme de Jacques quella les dits Labar et l'époux et l'épouse ont déclaré ne scavoir signer et les autres ont signé."

*'J. Naquin
claude vigoureux
Dubreuil
françois Dupré"*

François et son épouse se sont probablement établis sur la portion de terre de Saint-Laurent qui lui fut léguée par la succession de son père. Se trouvant sans doute un peu à l'étroit sur cette terre de moins d'un demi arpent de front, François fit l'acquisition de la portion de terre de son frère Clément selon un acte de vente passé chez le notaire Chambalon en date du 8 avril 1696.

Nous avons mentionné au début de ce récit que Gabriel GOSSELIN avait exercé une certaine influence sur François DUBOIS. Ce Gabriel GOSSELIN était un homme d'affaires très important à l'époque. En plus

de posséder plusieurs terres à l'Ile d'Orléans, il fut également propriétaire de maisons situées à la basse-ville de Québec. François DUBOIS prit sans doute le goût des transactions chez son protecteur, mais n'obtint pas les succès éclatants de son illustre patron. Voici d'après le greffe de CHAMBALON, un résumé des transactions effectuées par François et qui a pour avantage de nous renseigner sur ses déplacements (6):

- 12 octobre 1696: Vente de François DUBOIS de Saint-Paul, I.O. à Clément RUEL du même lieu.
- 20 octobre 1696: Vente de terre par Jean Le ROY de Sainte-Famille, I.O. à François DUBOIS de Saint-Paul, I.O.
- 5 mars 1697: Marché entre François DUBOIS de Beaumont et Joseph Prieur, huissier. Par ce marché, François DUBOIS s'engage à fournir et livrer au dit PRIEUR 32 cordes de bois bon et marchand. PRIEUR s'engage à lui payer la somme de 45 sols la corde. Le tout devra être livré pour la fin du mois de mai prochain...!
- 12 mars 1697: Vente de terre par François DUBOIS de Beaumont à Claude SALLOUER de Saint-Paul, I.O.
- 12 mars 1697: Bail à ferme pour 9 ans de Pierre DUBOIS mineur par François DUBOIS son frère et tuteur de Beaumont à Claude SALLOUER de Saint-Paul, I.O.
- 10 novembre 1697: Cession de François DUBOIS à Claude SALLOUER d'une terre. En échange, Claude SALLOUER, agissant pour son fils mineur Jean, cède à Pierre DUBOIS une terre à Beaumont de 3 arpents de front sur 40 de profondeur, située entre Charles PAQUET et François DUBOIS (son frère).
- 6 avril 1698: Vente par François DUBOIS de Beaumont à Jean CAUJAN du Cap Saint-Ignace, de 3 arpents sur 40 de profondeur en la seigneurie de Beaumont.

C'est donc à l'automne de 1696 que François quitta son île natale en compagnie de son épouse pour venir s'établir à Beaumont. La famille DUBOIS ne demeura cependant pas très longtemps à Beaumont, ils quittèrent cet endroit quelque part entre 1703 et 1708 pour venir s'établir définitivement dans la seigneurie de Lauzon. Nous n'avons pu retracer un acte de concession de terre en faveur de François DUBOIS entre 1703 et 1708 et, de plus, la carte de Gédéon de CATALOGNE dressée en 1709 ne mentionne sa présence ni dans la seigneurie de Beaumont, ni dans celle de Lauzon! Nous croyons que François s'établit sur une terre non concédée sise dans le deuxième rang de la seigneurie de Lauzon, sur le territoire actuel de Saint-Jean-Chrysostome. Il arrivait en effet que le seigneur attende que la terre soit suffisamment défrichée avant d'accorder une concession à un censitaire.

La santé fragile de François expliquerait le peu d'empressement qu'il mit au défrichement de sa terre. Au début de l'année 1714, on dut le conduire à l'Hôtel-Dieu de Québec où il décéda le 27 février de la même année. Il n'était âgé que de 45 ans et 3 mois.

Le couple DUBOIS-GUAY engendra dix rejetons dont seulement quatre atteignirent l'âge adulte. Notons en particulier la dure épreuve qui frappa ce couple en ce 12 août 1711. Deux des enfants DUBOIS furent emportés par la maladie au cours de cette même journée: Marie-Josephe âgée de 3 ans et Joseph âgé de 14 mois.

Voici plus de détails au sujet des enfants DUBOIS:

- *François*, né le 10 et baptisé le 11 mai 1696. Il fut inhumé le 7 juin suivant à Saint-Pierre, I.O.
- *Jacques*, né le 14 juin 1697 à Beaumont et baptisé le 17 du même mois. Il se maria à trois reprises: en 1717, il épouse Marie-Madeleine DESEVRE; en 1720 Thérèse MIGNERON et en 1744 Marie-Marguerite MENARD.
- *Pierre*, né le 26 et baptisé le 28 mai 1699 à Beaumont. Il décède le 6 février 1703 à Beaumont.
- *Jean*, né le 24 juin 1701 à Beaumont. Sa sépulture a lieu le 20 février 1703 à Beaumont.
- *François*, date de naissance inconnue, marié le 27 juillet 1723 à Angélique CADORET à Lauzon. Noyé en compagnie de son jeune frère Louis dans la rivière Etchemin le 1er mai 1732.
- *Marie-Anne*, née vers 1705.
- *Marie-Josèphe*, née le 15 et baptisée le 17 juin 1708 à Lauzon; décédée le 12 et inhumée le 14 août 1711 à Lauzon.
- *Joseph*, né le 16 et baptisé le 18 juin 1710 à Lauzon; décédé le 12 août 1711 et inhumé le 14 en compagnie de sa soeur Marie-Josephe.
- *Louis*, né le 25 et baptisé le 27 avril 1712 à Lauzon. Noyé en compagnie de son frère François le 1er mai 1732.
- *Joseph*, né vers 1713, sépulture à l'Ancienne-Lorette (!) le 26 septembre 1714.

Ce n'est qu'après le décès de François DUBOIS que l'on a pu se fixer sur le lieu de sa résidence dans la seigneurie de Lauzon. Voici ce qu'en dit J.-Edmond ROY dans son "*Histoire de la seigneurie de Lauzon*" (7):

"Dans le mois de novembre 1717, Etienne Charest (seigneur de Lauzon) faisait faire l'arpentage des terres de la côte Saint-Georges, concession située sur les bords de la rivière Etchemin à l'arrière de la paroisse actuelle de Saint-Romuald. Cette concession avait pris le nom de Saint-George, en l'honneur de l'ancien seigneur de Lauzon, M. George Duplessis, et plusieurs colons comme Jean Demers, Guillaume LeBé et Cadoret avaient manifesté le désir d'y prendre des terres. Dans le même automne (le 20 novembre 1717, greffe Larivière), Charest consentit des titres de concession à François Cadoret, Jean-Bte. Cadoret et la veuve François Dubois."

Nous croyons que François DUBOIS habitait cette terre depuis son départ de Beaumont, mais que le seigneur avait tardé à lui consentir un titre de concession pour les raisons déjà mentionnées.

Il faut souligner que la veuve de François DUBOIS, Marie LE GUAY, avait des racines dans la seigneurie de Lauzon. Elle y était née en 1674 sur une terre située non loin de l'endroit où elle vécut avec François DUBOIS. Au recensement de 1681, elle est alors âgée de 7 ans et demeure dans la seigneurie de Lauzon en compagnie de sa mère Marie BRIERE et de son beau-père Martin GUEDON. (Ces derniers se sont épousés le 20 novembre 1679 à Québec).

A la mort de son père en 1678, Marie LE GUAY avait hérité d'un sixième de la terre de sept arpents de front par quarante de profondeur que Jean LE GUAY possédait dans la seigneurie de Lauzon. Cette terre était bornée au nord-est par celle de Laurent LEVASSEUR et au sud-ouest par la rivière Etchemin. Elle serait aujourd'hui située en partie dans St-Romuald (quartier St-Télesphore) et en partie dans le quartier St-Laurent de la ville de Lévis. Le 24 octobre 1701, devant CHAMBALON, François DUBOIS et Marie LE GUAY vendent le 1/6 indivis que Marie possède à Jean BOUCHER et Angélique LE GUAY (soeur de Marie) (8).

Marie GUAY (ou LE GUAY) fit donation de ses biens à son fils Jacques devant le notaire RAGEOT, le 28 octobre 1720 (9). Parmi les biens de la donatrice, notons un cheval, un boeuf, une petite taure, une vache à lait, une charrue garnie. Cette donation est consentie en raison des services que son fils lui a rendus et qu'il promet lui rendre jusqu'à la fin de ses jours. Deux semaines après cette donation, Jacques DUBOIS convolait en secondes noces avec Thérèse MIGNERON et vint, selon toute vraisemblance, habiter la terre léguée par sa mère.

Le 3 mars 1723, Etienne CHAREST fit l'aveu et dénombrement de sa seigneurie. Parmi les habitants de la rive gauche de l'Etchemin, à l'arrière de la paroisse actuelle de Saint-Romuald, CHAREST note en particulier la présence de la veuve François DUBOIS. Cette dernière habite une terre de 4 arpents de front sur 30 de profondeur. Le montant de la rente est évalué à 6 livres et 3 sols. La propriété comprend une maison, une grange et une étable. De plus, 15 arpents de terre sont en culture.

Nous n'avons pu encore retracer la date du décès de Marie (LE) GUAY.

- - - - -

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1) ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC. *Extrait du registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Sainte-Famille, I.O. pour l'année 1668.*
- (2) DUBOIS, André. *Jacques Dubois 1642 ? - 1675*. L'Ancêtre, vol. 11, p. 247.
- (3) ROY, Léon. *Les premiers colons de la Rive-Sud du Saint-Laurent de Berthier (en-bas) à Saint-Nicolas, 1636-1738*. Société d'histoire Régionale de Lévis, Lévis, 1984, p. 221.

- (4) LAFONTAINE, André. *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681*. Sherbrooke, 1981.
- (5) ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC. *Greffe du notaire Louis Chambalon*.
- (6) ROY, Léon. *Les Terres de l'Ile d'Orléans 1650/1725*. Editions Bergeron & Fils, Montréal, 1978.
- (7) ROY, J.-Edmond. *Histoire de la Seigneurie de Lauzon*. Réédition, Société d'Histoire Régionale de Lévis, Lévis, 1984, vol. 2, p. 89.
- (8) SAINT-HILAIRE, Guy. *Le Terrier de Saint-Romuald d'Etchemin 1652-1962*. Editions Bergeron & Fils, Montréal, 1977.
- (9) ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC. *Greffe du notaire RAGEOT*.

Autres sources bibliographiques

- BOUCHARD, Léonard. *Morts tragiques et violentes au Canada, 17e et 18e siècles*. Tome 1, Lac Beauport, 1982.
- FABRIQUE DE LAUZON. *Registres des baptêmes, mariages et sépultures*.
- JETTÉ, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1983.
- PONTBRIAND, Benoît. *Mariages de Notre-Dame de Québec*. Sillery, 1978.
- PONTBRIAND, Benoît. *Mariages de Beauport, 1673-1966*. Sillery, 1967.
- TALBOT, Eloi-Gérard & Guy ST-HILAIRE. *Mariages de Lauzon (1679-1965)*. Ed. B. Pontbriand, Sillery, 1966.
- TANGUAY, Cyprien. *Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes*. Editions Elysée, Montréal, 1975.

* * * * *

ERREURS TROUVÉES DANS LES MANUELS DE RÉFÉRENCE DE GÉNÉALOGIE

Merci à M. Louis-Philippe BÉLANGER (316) qui vient de nous demander de publier dans L'ANCÊTRE deux erreurs relevées dans le Tome I, du Recueil de généalogie des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac du Frère Eloi-Gérard (TALBOT):

Tome I, p. 166, 11e ligne, au lieu de François,

lire: Jean-Xavier 15-10-1850 Basilisse Lessard St-Joseph

Tome I, p. 176, 25e ligne, au lieu de

Joseph	Elmire Mercier	Rivière-Bleue
lire: Joseph	7-1-1890 Elmire Mercier	St-Sébastien

Souhaitons que d'autres membres imiteront M. Bélanger en nous signalant les erreurs et corrections trouvées dans les livres de référence, répertoires, etc.

Généatique

UN PROJET D'INDEXATION DES NÉCROLOGIES DU JOURNAL "LE SOLEIL"

par Kathleen MENNIE-DE VARENNES

On rencontre de nos jours des personnes qui collectionnent les objets les plus inattendus et les plus hétéroclites.

Je connais une personne qui accumule, depuis plus de 20 ans, de la ficelle qu'elle attache bout à bout au point qu'aujourd'hui la balle au pied de son lit mesure près de deux mètres de diamètre.

Cette même personne a tapissé un mur de sa chambre à coucher entièrement de cartons d'allumettes provenant de partout de par le monde.

On collectionne de tout, des timbres-postes, des cartes postales, des ex-libris, du verre et du fer, des canettes de bière, des automobiles anciennes, etc. Ce n'est plus un secret pour personne maintenant, le Prince Charles d'Angleterre collectionne pour sa part les "vieilles bécosses".

Moi-même, il faut l'avouer, j'ai une passion pour les salières et les poivrières, qui seraient, dit-on, un gage de porte-bonheur et celle aussi des services à thé.

Mais accumuler pendant 40 ans tous les numéros du journal "LE SOLEIL" sans compter des centaines de numéros de l'Action catholique, de La Presse et du Nouvelliste, "il faut le faire" pour emprunter une phrase favorite de la jeune génération. Cette dame, vous la connaissez. Il s'agit de ma tante Julienne Aubé-de Varennes, membre de notre Société, qui possède à son insu des talents à la fois de bibliothécaire et d'archiviste.

Il y a quelques années, tous ces journaux empilés dans le grenier de son domicile à Québec furent transportés à sa nouvelle résidence sur l'Île d'Orléans. Imaginez 40 années de journaux quotidiens! Imaginez la richesse que contient cette documentation! En découvrant ce trésor, il m'a paru inconcevable de ne pas en faire profiter les généalogistes de la région. Et pourquoi pas?

On décida d'un commun accord de ressortir toutes les nécrologies en vue d'en dresser un Index. Notre première action fut de demander d'abord la permission écrite de la direction du Journal afin de se conformer entièrement à la Loi du Droit d'auteur.

On retira, par la même occasion des notices et portraits d'anniversaire de mariages, des articles sur des histoires de paroisses avec toute leur richesse de photographies anciennes, des articles touchant des sujets connexes à la généalogie et l'histoire canadienne et tous autres articles sur des sujets choisis qui forment parfois une documentation des plus complètes sur un sujet donné.

Quant à la compilation des nécrologies, notre premier projet débuta en mai dernier au rythme d'une séance par semaine. L'entreprise était d'envergure et nous en étions conscientes.

Pour vous donner un aperçu de l'ampleur de ce travail, il y aurait pas moins de 166,000 notices nécrologiques à indexer. D'après des calculs d'experts, il faudra pas moins de sept ans de travail quotidien pour parachever l'indexation des notices s'échelonnant des débuts de 1940 à 1979 inclusivement seulement.

Le travail comporte plusieurs étapes plus ou moins fastidieuses. Il faut d'abord découper chaque notice nécrologique, inscrire la source bibliographique exacte, coller chacune sur une feuille 5" x 8" et lui attribuer un matricule.

En novembre 1985, après une initiation au langage ordinaire par monsieur Roland Grenier, professeur on ne peut plus patient à mon égard, j'ai commencé à temps perdu à entrer en mémoire des notices déjà prêtes. Chacune des notices est ensuite classée par numéro de matricule dans des chemises à accordéon. Malgré la meilleure volonté, il est impossible d'entrer plus de 18 notices complètes, telles que représentées dans le Tableau A, à l'heure.

Il est bien compréhensible qu'à un tel rythme, le chercheur ne pourra jamais profiter adéquatement de cette source généalogique de valeur. Il se trouve des centaines de notices nécrologiques qui sont de vraies petites généalogies par elles-mêmes.

Il faudrait peut-être rappeler ici que, jusqu'à la fin des années '50, une notice nécrologique pouvait comporter, mise à part une courte biographie du défunt, un portrait et une liste des proches-parents, souvent une description en détail de la cérémonie des funérailles, le nom des personnes présentes, une liste des noms de parents qui avaient offert messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, fleurs, etc. Souvent on rattachait à ces noms le lien de parenté avec le défunt et même son lieu de domicile.

J'ai moi-même compilé les notices nécrologiques de la région de Gracefield pour les années 1960 à 1980 seulement dans deux journaux hebdomadaires locaux et j'ai été fascinée par les indices fournis par cette documentation. Dans la rédaction en cours de *"La Généalogie des quelque 1,000 familles de la région de Gracefield qui ont habité ou habitent encore cette région"*, ces données me permettent quotidiennement de relier une ou plusieurs lignées et de dresser parfois une liste complète des enfants d'une même famille et de retracer leur domicile.

Récemment, messieurs Roland Grenier et Raymond Gingras ont été à même de constater le bien fondé d'un Index des nécrologies du "SOLEIL". Ces derniers, reconnus pour posséder une documentation importante sur leur famille respective, ont découvert de nouveaux indices et même réussi à rattacher une lignée jusqu'alors isolée.

Les nécrologies dans un journal - nous nous le répéterons jamais assez - sont une source importante pour le chercheur en généalogie et il devient donc primordial de faire servir cette documentation le plus rapidement possible.

Disons que le travail le plus ardu actuellement est le découpage des notices. N'y aurait-il par lieu de proposer une séance de découpage et de collage par les membres ou peut-être d'instituer à mon domicile un Projet-Canada sous la direction de la soussignée.

Nous avons songé dernièrement à abrégé les données de l'Index pour ne mentionner que le numéro matricule du dossier, le nom du défunt ainsi que le nom du conjoint, et la source bibliographique (voir Tableau B) quitte plus tard à compléter le fichier. Il convient de mentionner, en effet, qu'à l'aide de l'ordinateur d'autres index peuvent être générés tels un Index par conjoint, ou, du point de vue démographique, un Index par date et un autre par âge et sexe, une Liste des sources bibliographiques qui permettrait de vérifier les numéros manquants, etc.

Cette documentation pourra éventuellement être déposée à la Société à l'usage de tous les chercheurs étant consciente qu'il serait plus difficile de faire servir à fond cette documentation à partir de mon domicile.

Voici donc deux Tableaux qui vous donneront un aperçu de ce que peut donner un tel index.

TABLEAU A: DOSSIER

NOM: CLOUTIER, Joseph François-Xavier
 DECES: 1939-04-20 à 86 ans Sép.: 1939 04-? PAR.: LIEU: ?
 Décédé à Albany, N.Y. Il fut pendant plus de 50 ans aumônier
 du Couvent du S.-C. de cette ville.
 Né à Rimouski.
 SOURCE: Le Soleil 1939-04-21 NO ACC.-: 000218

NOM: TARDIF, Georgiana
 DECES: 1939-08-23 à 81 ans Sép.: 1939 08-? PAR.: S.-J.-Bte LIEU: Québec
 SOURCE: Le Soleil 1939-08-23 NO ACC.-: 000235

NOM: DUBE, Malvina MIVILLE/DECHENE, Pierre
 DECES: 1939-08-? à 81 ans Sép.: 1939 08-? PAR.: Notre-Dame LIEU: Québec
 SOURCE: Le Soleil 1939-08-24 NO ACC.-: 000219

NOM: BLAIS, Eugène ép. BORDAGE, Corinne
 DECES: 1943-01-26 à 53 ans 3 ms Sép.: 1943 01-? PAR.: LIEU: Berthier
 Vétéran de la dernière guerre. Décédé à St-Jean-Baptiste.
 Originaire de Berthier-en-Bas, Montmagny. Ses funérailles
 eurent lieu le vendredi après l'arrivée du train.
 SOURCE: Le Soleil 1943-01-27 NO ACC.-: 000025

NOM: COTE, Antoinette
 DECES: 1943-01-26 à 69 ans Sép.: 1943 01-? PAR.: N.-D.-du-Chemin LIEU: Québec
 Décédée sur le chemin Ste-Foy comme elle se rendait avec sa soeur Mme
 ve Chs Cloutier faire une visite à son neveu M. D.-Gabriel Vézina
 au 1195, Chemin Ste-Foy.
 SOURCE: Le Soleil 1943-01-27 NO ACC.-: 000093

NOM: LAROCHELLE, Aurèle
 DECES: 1944-04-25 à 53 ans Sép.: 1944 04-? PAR.: LIEU: Farnham
 Tué dans un accident à Montréal. Apparemment il se trouvait dans
 l'une des maisons écrasées par la chute d'un avion.
 Portrait.
 SOURCE: Le Soleil 1944-04-26 NO ACC.-: 000095

NOM: GINGRAS, Roméo
 (ALAIN, M.-Lse, Rodolphe)
 DECES: 1948-09-25 à 25 ans Sép.: 1948 10-04 PAR.: N.-D.-des-Anges LIEU:
 Décédé accidentellement à Lethbridge, Alberta.
 SOURCE: Le Soleil 1948-10-06 NO ACC.-: 000104

NOM: BIZIER, Olivier
 DECES: 1948-10-18 Sép.: 1948 10-? PAR.: S.-Ephrem LIEU: Beauce
 Accidentellement. Il était à labourer dans les champs voisins de sa
 demeure quand il fut tué mortellement par son cheval.
 Outre son épouse, il laissait 18 enfants.
 SOURCE: Le Soleil 1948-10-20 NO ACC.-: 000106

NOM: LEPIRE, Antonio (Mme) LEPIRE, Antonio
 DECES: 1948-10-19 à 31 ans Sép.: 1948 10-? PAR.: LIEU: Lac S.-Charles
 Ecrasée à mort par un autobus de la Cie Fournier en se rendant à
 l'église pour y suivre les exercices de sa retraite.
 SOURCE: Le Soleil 1948-10-20 NO ACC.-: 000103

NOM: BUTEAU, Gaudiose
 DECES: 1948-10-22 à 49 ans Sép.: 1948 10-? PAR.: LIEU: Québec
 Portrait. Directeur du bureau de la circulation de l'Hôtel de Ville
 de Québec.
 Il était père d'une nombreuse famille.
 SOURCE: Le Soleil 1948-10-22 NO ACC.-: 000102

NOM: GERMAIN, Marcel
 DECES: 1948-10-? Sép.: 1948 10-? PAR.: LIEU: Shawinigan
 Tué accidentellement avec une arme à feu à Moulin Bersimis, Saguenay.
 SOURCE: Le Soleil 1948-10-22 NO ACC.-: 000100

NOM: VAILLANCOURT, René
 (VAILLANCOURT, Eugène)
 DECES: 1949-04-17 18 ans Sép.: 1949 04-? PAR.: LIEU: Québec
 Portrait et description de l'accident.
 Décédé dans un accident d'avion à Château-d'Eau près de la rivière
 St-Charles un peu avant midi le Jour de Pâques.
 SOURCE: Le Soleil 1949-04-18 NO ACC.-: 000108

NOM: LAPOINTE, Arthur
 DECES: 1949-10-28 à 83 ans 6 ms Sép.: 1949 10-29 PAR.: LIEU: La Malbaie
 Il avait exercé sa profession de médecin 57 ans à La Malbaie.
 Il était né le 15 août 1866 au même endroit.
 SOURCE: Le Soleil 1949-10-29 NO ACC.-: 000001

TABLEAU "B" - Liste abrégée

DESROCHES, Yvonne (TRUDEAU Délia, Georges P.)	Ep: FOREST, J.R.	Le Soleil 1955-07-22	000168
FONTAINE, Laura (CANTIN, Belzimire, Théophile)	Ep:	Le Soleil 1955-08-22	000199
FORTIN, Jos.-L. (CRETE Elis., Pierre)	Ep:	Nouvelliste 1951-03-19	000121
GARANT, Angéline	Ep: GINGRAS, Philippe	Act. cath. 1953-04-17	000246
GAUDREULT, François (GAUDREULT, Maurice)	Ep:	Le Soleil 1950-07-12	000116
GERMAIN, Liliane (GERMAIN, Ferdinand)	Ep:	Act. cath. 1950-03-18	000106
GINGRAS, François (THIBODEAU Alice, Alphée)	Ep:	Le Soleil 1955-06-27	000160
GINGRAS, Maria	Ep: GINGRAS, Ulric	Act. cath. 1954-02-18	000244
GINGRAS, Roméo (ALAIN, M.-Lse, Rodolphe)	Ep:	Le Soleil 1948-10-06	000104
GRIMARD, Michel (LABBE Louis, Mme)	Ep:	Le Soleil 1976-12-03	000065
HALLE, Etienne	Ep: SAINT-PIERRE, Eugénie	Le Soleil 1948-10-09	000105
JOBIN, Emilia (RICHARD Delphine)	Ep:	Le Soleil 1950-10-06	000008
JOLICOEUR, Georges (JOLICOEUR, Charles Henri)	Ep:	Le Soleil 1955-07-26	000159
LAINÉ, Adolphe	Ep: SAINT-PIERRE, Emélie	Le Soleil 1950-03-09	000115
LATULIPPE, Nicole (FORTIN M.-Paule, Emilien)	Ep:	Le Soleil 1954-01-05	000152
LEBLANC, Diana	Ep: BIZIER, Joseph	Le Soleil 1939-04-22	000231
LECLERC, Berthe (LECLERC, Ubaldo)	Ep:	Le Soleil 1951-11-26	000207
MARDIS, Edouard	Ep: TARDIF, Eva	Le Soleil 1954-10-28	000076
MORIN, Alice (DEMERS, Emma, J.-Bte)	Ep:	Act. cath. 1939-04-22	000233
MORIN, Philippe	Ep: TURGEON, Marie	Le Soleil 1939-04-22	000232
NAUD, Joseph	Ep: GINGRAS, Joseph	Act. cath. 1945-12-26	000245

* * * * *

Travaux en cours

Compilation par: H.P. TARDIF

Errata: À la page 136 du numéro de décembre 1985 de l'Ancêtre, à l'entrée DENISE BLACKBURN NERON, le nom d'Augustin Blanchard devrait se lire Blackburn et celui de Gouht devrait se lire Goulet.

GUY PERRON (Laval)

J'effectue depuis sept (7) années déjà des recherches généalogiques sur la famille Perron, tant en France qu'au Québec, dont l'ancêtre est Daniel Perron dit Suire, fils naturel de François Peron, marchand, bourgeois et avitailleur de La Rochelle, et de Jeanne Suire. Depuis quatre (4) ans, je correspond avec une dame de La Rochelle, Mlle S. Bonniot. Cela m'a permis la découverte de nombreux documents expliquant des faits et gestes de cette famille au 17^e siècle et qui sont encore inconnus au Québec. Cela m'a aussi permis de m'intéresser plus particulièrement à la vie et aux activités de François Peron, père de notre ancêtre, tant au Canada qu'aux Antilles et Terre-Neuve. J'ai d'ailleurs l'intention d'écrire, éventuellement, un volume sur ce marchand rochelais, si mal connu au Québec. Entretemps, je dépouille tout ce qui peut me renseigner sur mon ancêtre venu au Québec en 1657. Je possède donc une masse d'information assez considérable sur la famille Peron française et Perron québécoise. J'entends donc en faire profiter d'autres généalogistes par d'éventuelles publications dans les revues appropriées (historiques, généalogiques, etc.). Peut-être que tout cela m'amènera à fonder, avec collaboration, une association de famille: les Perron, dans quelques années.

RICHARD LAURENT BOUCHER (Lafayette, CA.)

Mon deuxième arrière grand-père, Pierre Charles Cousin dit Boucher, est la souche illégitime de notre famille. Même son grand-père Louis Morai et sa grand-mère Marie-Thérèse Bois (ou Lebel) semblent être enfants naturels. Je fais des recherches pour découvrir les parents de tous ces ancêtres illégitimes. De plus je désire compiler les mariages des Cousin dit Boucher en vue d'un dictionnaire.

La famille de ma mère, les Roy dit Desjardins, vient aussi de Rivière-Ouelle, mais je n'ai pu découvrir aucun mariage de Cousin dit Boucher avec des Roy dit Desjardins avant que mon père Salime et son frère Louis aient épousé ma mère Rose et sa soeur Alberta (Bertha) à Worcester, Mass. J'ai presque terminé et je fais parvenir aux autres branches de ma famille la généalogie de mes quatre grand-parents (Cousin dit Boucher, Prenier dit Vadeboncoeur, Roy dit Desjardins et Paquette) jusqu'à leurs origines en France. Merci pour toute aide dans ces recherches.

AGATHE VILLENEUVE (Mont-Saint-Michel)

Depuis 1981, je rédige la généalogie des Amyot-Villeneuve: la lignée directe de Mathieu (1635) à Québec, jusqu'à François-Augustin (1760) à St-Eustache. De 1760 à nos jours, les recherches sont plus dispersées; je me suis limitée aux Amyot de Ste-Scholastique, Ste-Agathe-des-Monts, Mont-Laurier, etc. i.e. ceux qui sont plus proches de la lignée de mon père Frédéric. Comme j'ai déjà atteint mes 75 ans, je ne peux ni ne veux m'épuiser à faire des recherches trop étendues; à vingt milles au nord de Mont-Laurier, les moyens de communications sont presque à zéro. Je dois terminer au cours de l'année 1986. Je vous en enverrai une copie.

JULES VÉZINA (Isle-aux-Grues)

Je prépare un fichier d'environ 4,000 noms de personnes ayant vécu sur l'Isle-aux-Grues ou dans l'archipel. Chaque fiche contiendra une courte biographie de la personne avec photo si possible. J'ai commencé un répertoire des naissances et mariages d'immigrés irlandais sur Grosse-Ile. J'aimerais communiquer avec une personne connaissant bien les noms Irlandais, car l'orthographe de ces noms varie beaucoup selon les missionnaires qui se sont succédés dans cette mission. Une copie de ce répertoire vous sera donnée aussitôt qu'il sera terminé.

RÉAL BRISSON (Québec)

Mes recherches pour le doctorat, sous la direction de Jacques Mathieu, portent sur la société rurale canadienne au 17e siècle dans Beauport, Fargis et la Canardière. Ceci englobe les activités agricoles et l'évolution de la famille canadienne. Dans ce contexte, je suis très intéressé aux familles anciennes de Beauport et je fais présentement la généalogie descendante d'un grand nombre de familles-souches, dont les Marcoux, Langlois, Parent, Giroux, Chevalier, Vachon, Mailloux, Rainville, Guyon, Dion, Cloutier et bien d'autres encore.

FLEUR-ANGE DEMERS (Verdun)

Mes recherches touchent à plusieurs familles comme indiqué ci-dessous:

- a. Famille de Jean-Baptiste Colpron et Marguerite Haouste établie à St-Constant (ainsi que les parents de ceux-ci originaires de Strasbourg).
- b. Famille d'Antoine Barry et Elisabeth Demony parents du premier Barry/Barré, venu de Cork, Irlande, ainsi que la famille de Richard Barry né à Cork.
- c. Famille Simon dit Léonard dit Cadieu.
- d. Famille Magny/Many.
- e. Famille Denault/Deniau.

LUCIE CAUCHON (Saint-Romuald)

J'effectue présentement des recherches sur mon ascendant Jehan Cochon, époux en premières noces de Marguerite Cointerel. Je m'intéresse aussi à quelques-uns de ses descendants soit: a) Jean marié le 20-11-1652 avec Madeleine Miville; b) Antoine dit Joseph marié le 2-8-1701 avec Marguerite Toupin; c) Zacharie marié le 5-11-1742 avec Thérèse Simard; d) Jean-Marie marié le 27-11-1786 avec Josephite Goulet et Jean-Marie marié le 7-4-1812 avec Christine L'Heureux. Je m'intéresse également aux familles Gosselin et Picard DesTroismaisons.

BLAIR BERROUARD (Rexdale, Ontario)

Je fais des recherches généalogiques sur la famille Berrouard. Comme je suis débutant dans ces recherches, j'espère que mon entrée dans la Société de généalogie de Québec me donnera l'opportunité d'apprendre beaucoup et de partager l'information que j'ai déjà obtenue.

RENÉ ROULEAU (Saint-Laurent, I.O)

Je travaille depuis 1978 à la généalogie des familles Rouleau. L'ouvrage comprend une multitude d'anecdotes et d'histoires de famille, ainsi qu'un impressionnant recueil de plus de mille (1,000) photographies.

MADELEINE CARLE (Sainte-Foy)

Je suis débutante en généalogie, mais j'ai déjà retracé plusieurs lignées ascendantes dont les suivantes:

- a. Mon père, Alfred Carle (ancêtre: Jean Carles dit Lalancette marié à Marie-Anne Porier).
- b. Ma mère, Marie-Louise Joubin-Boisvert (ancêtres: Jean Joubin-Boisvert marié à Françoise Elisabeth Renaud dit Locas).
- c. Mon beau-père, René T. Gervais (ancêtre: Jehan Gervaise marié à Anne Archambault).
- d. Ma belle-mère, Esther Lavallée (ancêtre Jean Lavallée dit Petit-Jean marié à Marguerite Dusson).

LOUIS VERRET (Aylmer)

Je travaille présentement à deux ouvrages principaux:

- a. Dictionnaire généalogique de la famille Verret comprenant baptêmes, mariages et sépultures ainsi que toute la documentation bibliographique.
- b. Biographie de l'ancêtre Michel Verret sous forme d'un dossier de travail.

J'aimerais que le nom Verret soit ajouté à la liste des familles qui font l'objet de recherches actives et que mon nom y soit associé. J'ai déjà publié les ouvrages suivants:

- a. La famille Verret et sa place dans la société en Amérique de 1666 à 1875. Mémoire de recherche en géographie, Département de géographie, Université Laval 1978, 92 p.
- b. La mobilité des Québécois, le cas des Verret. Thèse de maîtrise, Département de géographie, Université Laval, 1982, 157 p.

HARMEL GRANDMAISON (Saint-Pacôme, Kam.)

Je continue à faire des recherches sur toutes les familles Terriot dit Grandmaison au Canada. Je désire trouver plus de documentation sur cette famille Terriot dit Grandmaison, qui est différente de la famille Grandmaison dit Barbary, dont fait partie le Chanoine Grandmaison, de l'Université de Montréal.

LOUIS BOUDREAU (Sainte-Foy)

Je m'intéresse à la généalogie de la famille de mon père, d'origine acadienne, arrivé à Port-Royal en 1642.

FERMANDE M. LEFEBVRE (Ville Saint-Laurent)

Mes recherches portent sur les familles Biron, Guertin, Piché, Pichette et Lefebvre. J'ai l'intention de rédiger l'histoire de chacune de ces familles.

NORMAND BOISVERT (Winnipeg, Man.)

Je suis présentement à compléter la généalogie de mon père (Boisvert) qui comprend déjà 605 ascendants directs connus.

* * * * *

Service d'entraide

Responsable: Pierrette LÉVEILLÉ

QUESTIONS

- Q 933 Date et lieu de mariage du couple Anicet FOURNIER - Marie BERNIER, et parents des conjoints. Leur fils François épouse Louise GINGRAS à Saint-Colomb-de-Sillery en 1866. (Robert Delisle, #1739)
- Q 934 Date et lieu de mariage de William MORRISON et Marie HACHE. Leur fils Jean a épousé Tharsile ARSENEAU le 5 novembre 1816 à Sainte-Famille de Bathurst, N.B. Ce William est-il celui qui est commissaire de petites choses de la Seigneurie de Berthier en 1829? (Léo M. Gagnon, #1456)
- Q 935 Lieu et date de mariage et noms des parents de l'épouse du couple David DESBIENS (Etienne et Véronique GONTHIER - Les Éboulements 1744) et Félicité GAUDREAU. (Joseph Gaudreau, #1660)
- Q 936 Lieu et date de mariage et noms des parents de l'épouse du couple Alexis DESBIENS (Etienne et Véronique GONTHIER - Les Éboulements 1744) et Angélique GAUDREAU. (Joseph Gaudreau, #1660)
- Q 937 Qui était Marie DONNEVILLE, dite fille adoptive de veuve Benoît ROY? Elle a épousé Stanislas ROY dit LAUZIER à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 23 mai 1815. Il était le fils de Benoît ROY dit LAUZIER et Claudette MOREAU. (Joseph Gaudreau, #1660)
- Q 938 Noms des parents, date et endroit de mariage de Arthur BERGERON et Octavie LAROCHE: 15 enfants sont issus de ce mariage et baptisés à Issoudun entre 1914 et 1929. (Julien Bergeron, #383)
- Q 939 Noms des parents, date et endroit de mariage de Henri BERGERON et Antoinette CASTONGUAY: 18 enfants issus de ce mariage sont baptisés à Saint-Edouard entre 1932 et 1956. (Julien Bergeron, #383)
- Q 940 Noms des parents, date et endroit de mariage de Calixte BERGERON et Noémie CAYER: 16 enfants sont baptisés à Saint-Edouard entre 1898 et 1915. (Julien Bergeron, #383)
- Q 941 Noms des parents, endroit et date de mariage de Alfred BERGERON et Marie Salva DUBÉ. Leur fils Roger épouse Métilda McALLISTER à Saint-Patrick de Québec le 3 novembre 1945. (Julien Bergeron, #383)
- Q 942 Mariage de Antoine CARREAU et Marguerite TESSIER. Leur fille Rose-de-Lima épouse Narcisse POULIN le 23 octobre 1849 à Saint-Roch de Québec. (Wilfrid A. Fex, #1785)
- Q 943 Mariage de Roger VERE et Elizabeth ATKINSON. Leur fille Geneviève épouse François GAGNÉ/BELLAVANCE le 10 janvier 1826 à Saint-Henri-de-Lauzon. (Wilfrid A. Fex, #1785)

- Q 944 Mariage de Louis HAMEL et Angélique PARENT. Leur fille Marie épouse Julien DUBUC le 22 août 1809 à Notre-Dame de Québec. (Wilfrid A. Fex, #1785)
- Q 945 Mariage de Etienne BEAUPRÉ et Marie TORRONTACOURT (probablement que TORRONTACOURT est un surnom ou une mauvaise transcription, les descendants d'Etienne et Marie s'étant installés aux USA). Je leur connais un fils Philippe, né aux Deux-Rivières (Champlain ?) le 6 juin 1823. Il s'est marié à Saint-Paul, Minnesota le 6 mai 1852 avec Thérèse DESNOYERS (Louis et Marie ROBERT). (Gaston Beaupré, #1240)
- Q 946 Date et lieu de mariage de même que les noms des parents de Charles ALLARD et Marie MARANDA. Leur fils Louis se marie à Grondines en 1808 avec Rose GERMAIN. (Julien Saucier, #1752)
- Q 947 Date et lieu de mariage, noms des parents de Antoine GERMAIN et Marie-Louise JOUBIN dit BOISVERT. Leur fille Rose se marie à Grondines avec Louis ALLARD. (Julien Saucier, #1752)
- Q 948 Mariage de Elisabeth LEDUC et Alexis PERREAULT. Leur fille Claire se marie à Sainte-Anne-de-la-Pérade en 1820 avec Pierre BACON. (Julien Saucier, #1752)
- Q 949 Date et lieu de naissance de William Frédéric ROY, fils de Richard et Céline THERRIEN. Il serait né vers le 24 avril 1875. Aussi le lieu de décès de Céline THERRIEN, décédée vers le 9 février 1880. (André Bureau, #1626)
- Q 950 Recherche mariage de André NORMANDEAU et Marie Christine LEBLANC, probablement à New-Richmond, vers 1865. (Wilfrid Grimard, #421)
- Q 951 Recherche mariage de Antoine RIVARD/LACOURSIÈRE et Josephite REAUX vers 1800, région de Batiscan. (Wilfrid Grimard, #421)

RÉPONSES

- Rép. à Q 901.- Etienne HAMEL (André et Madeleine WELLFITT) marié à Trois-Rivières le 21 octobre 1850 à Eléonore PERREAULT (Louis et Marie GAUTHIER). (Wilfrid Grimard, #421)
- Rép. à Q 902.- Canut MERCIER, fille de Pierre et Charlotte CHARTIER (Saint-Roch-de-l'Achigan, 17 février 1800) épouse Philippe MARTIN/B. à Cacouna le 24 août 1830. (Robert Mercier, #1449)
- Rép. à Q 908.- (En partie) Antoine GIBEAU (Louis et Suzanne LALONDE) épouse Florence BARRIÈRE (Denis et Geneviève MONETTE) à Saint-Bernard-de-Lacolle le 10 septembre 1850. (Benoît Pontbriand, #2)
- Rép. à Q 909.- Le Frère Eloi-Gérard mentionne bien la date du 8 nov. 1746 à Petite-Rivière-Saint-François. D'autre part, le Dict. Tanguay, de même que H. Magnan dans son Dictionnaire des Paroisses et Municipalités, mentionnent que les registres de cette paroisse s'ouvrent en 1734. (Benoît Pontbriand, #2)

Rép. à C 65.- Pierre MERCIER et Marguerite LEMAIN. Cf Tanguay, pages 425 et 604, Drouin p. 937. (Robert Mercier, #1449)

COLLABORATION

- C 79.- Mme BILODEAU a compilé 12,000 fiches de mariages des familles BILODEAU. Toute personne intéressée à une collaboration dans ce travail et demeurant dans les régions de l'Alberta, Manitoba, Haute-Rive et Montréal peut communiquer avec Mme Léonne BILODEAU de Québec au No (418) 527-7062, ou avec M. Norbert BILODEAU de Sherbrooke au No (819) 864-9929.
- C 80.- Recherche personne ayant fait des travaux sur la famille COUILLARD, en particulier sur Guillaume COUILLARD et Guillemette HÉBERT. Ecrire à monsieur Jean-Louis COUILLARD, TROMSO, Ancienne route de Mareil, 72540 LOUE, France.
- (Rép.). Ce mariage a eu lieu à Notre-Dame de Québec le 26 août 1621, mais les registres de ce temps ont été détruits. Il est donc impossible de le retracer. Il semble aussi inutile de chercher cet acte de mariage à Nantes, à Paris ou ailleurs. Réf.: Dict. Biog. du Canada, vol. 1, pp. 243-245. Aussi COUILLARD-DESPRÉS: "*La Première famille française au Canada*", B.R.H. (1918), pp. 91-94. (Gérard E. Provencher, #37)
- C 81 Recherche descendants de Firmaint JOUDOUX (Firmin JOUDIQUO), né le 25 août 1824 à Nibelle (Loiret), marié à Catherine CLAISSE. Son troisième fils, Jules, est né le 4 avril 1865 à Boiscommun (Loiret). Ils habitaient en France à la Rue Boucier-Commune d'Egry (Loiret). Ils seraient venus au Canada vers 1880-1890. Ecrire à monsieur Marcel MORLOT, 3 Traverse de la Cortésine, 13100 Aix-en-Provence, France.
- C 82 Quelqu'un peut-il me dire sur quel bateau est arrivé Pierre LANCOGNARD dit SANTERRE? Que signifie le mot "LANCOGNARD" ? (Jean-Marie Santerre, #586)
- C 83 Est-ce qu'il existe des listes d'élèves au Séminaire de Québec et au Collège des Jésuites, pour la période entre 1765 et 1790? Où faut-il s'adresser pour ces recherches?

* * * * *

MARCHÉ AUX PUCES

Nous tenons à vous rappeler notre marché aux puces qui aura lieu, samedi, le 26 avril 1986, de 9 h 30 à 15 h 00, au local de la SOCIÉTÉ. Les membres qui aimeraient vendre des volumes à cette occasion pourront le faire en réservant un espace au coût de 5 \$. Prière de donner votre nom avant le 21 avril en téléphonant au No 651-9127, ou en écrivant à la responsable de la bibliothèque, Mme Andrée LEMAY-DOUCET.

* * * * *

Tableau des Ancêtres

LEBEUF

FORTIN

♀			
---	--	--	--

Fortin	La Vie	Bernard La Vie
Julien	Marie	à ?
de St-Omer de Fain, en Brabant, France		

♀	Opelle	Lebeuf	
♂	Nicole	Thomas	
de Tournay, seigneurie de la Godelle, en France			

I	Fortin	Lamache	Charles Lamache
	Julien	Lucas	ellee Cloutier
11 novembre 1822 à St-Omer de Fain			

♂	Jean	Lebeuf	
♀	Antoinette	Jacques	
24 janvier 1867 à St-Omer de Fain			

II	Fortin	Berville	Franco Berville
	Jacques	Catherine	athey, Reque
11 janvier 1827 à St-Omer de Fain			

♂	Limousin	Lebeuf	
♀	Thérèse	Jean-Baptiste	
18 avril 1895 à St-Omer de Fain			

III	Fortin	Tremblay	Louis Tremblay
	Thomas	Marie	Marie Barron
5 novembre 1826 à St-Omer de Fain			

♂	Pierre	Lebeuf	
♀	Thérèse	Michel	
27 février 1872 à St-Omer de Fain			

IV	Fortin	Tremblay	Charles Tremblay
	Jean-Théodore	Lyone	Émile Duchesne
23 avril 1873 à St-Omer de Fain			

♀	Jacques	Lebeuf	
♂	Valérie	Blasie	
14 février 1879 à St-Omer de Fain			

V	Fortin	Lapierre	Dominique Lapierre
	Jacques	Blasie	de Brault, Pélote
9 mars 1881 à St-Omer de Fain			

♂	Joséph	Lebeuf	
♀	Ricard	Pierre	
23 janvier 1922 à St-Omer de Fain			

VI	Fortin	Rivier	Estienne Rivier
	Jacques	Collette	de Brault, Pélote
3 mars 1932 à St-Omer de Fain			

♀	Joséph	Lebeuf	
♂	Charlotte	Thiéophile	
14 octobre 1856 à St-Omer de Fain			

VII	Fortin	Larrie	Rosal Larrie
	Antoine	Adèle	Joseph Duchesne
22 novembre 1887 à St-Omer de Fain			

♀	Ella	Lebeuf	
♂	Valérie	Wilfrid	
21 octobre 1890 à St-Omer de Fain			

VIII	Fortin	Vigina	Emile Vigina
	Jacques	Théophile	de Brault, Pélote
23 avril 1893 à St-Omer de Fain			

♂	Joséph	Lebeuf	
♀	Ernest	Joseph	
23 février 1938 à St-Omer de Fain			

IX	Fortin	Bouchard	Joséph Bouchard
	Courad	Cécile	Edmond Duchesne
2 janvier 1930 à St-Omer de Fain			

IX	Lebeuf Bernard	Fortin Rolande
à 16 août 1959 - Normandou		

Enfant(s) **Pauline (m), Serge (m), Martine (m), Christian (m)** Enfant(s)

Oublier ses ancêtres, c'est être un arbre
sans racine, un ruisseau sans source.

Recherches: Bernard Lebeuf.....

Date: .. Septembre 1983.....

Proverbe chinois

Tableau Côté-Lebeuf

(NOUVEAU TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DE 12 GÉNÉRATIONS EN LIGNE DIRECTE)
sur papier parchemin de 17" x 23" avec espaces à remplir;
espaces prévus à chaque génération pour inscrire les noms
des beaux-parents de chaque conjoint. PRIX: 4 \$.

Courrier de la bibliothèque

par Andrée LEMAY-DOUCET

DONS DE VOLUMES

- De Antoine Têtu: SOCIÉTÉ HISTORIQUE HÉRITAGE FRANCO-ALBERTAIN. *Bulletin d'information*. Vol. 1., No 1.
- De Jacques Saintonge: HUDON, Francine. *Inventaire des fonds d'archives relatifs aux parlementaires québécois*. Assemblée nationale du Québec, 1980, 161 p.
- De Antonio Gagnon: COMITÉ NATIONAL. *Jour d'Actions de Grâces national, 3 juillet 1927*. Feuillelet publié à l'occasion du soixantenaire de la Confédération. 1927. 11 p.
- De Gérard E. Provencher: GAGNÉ, Marc. *Gilles Vigneault*. Les Presses de L'Université Laval. 1977, 976 p.
- De Marie-Ange Dessaint de St-Pierre: *Programme souvenir, 6e Congrès de la Société Généalogique Canadienne-Française*. 1960, 34 p.
- De Lucien Laurin: Frère ALCAS, e.c. *Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre*. 1927, 374 p.
- De René Bureau: Edition CHRISTIAN. *Catalogue des publications de Généalogie, Héraldique et Histoire de familles*. 1985, 35 p.
LEVESQUE, N.C. *Contrat de mariage entre Jean-Baptiste Durant et Marie-Ursule Bar, 26 octobre 1766*. (Copie).
- De l'Association des Gautreau d'Amérique. *Bulletin de liaison, janvier 1986*. On peut se le procurer auprès de l'Association, C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De Armand Gagnon et Denise Gagnon-Roussin: *La Gagnonnière, numéro spécial du 350e anniversaire, janvier 1986*. On peut se le procurer auprès de l'Association des Gagnon-Belzile, 975, avenue Pouliot, Sainte-Foy (Québec) G1V 3P1.
- De l'Association des familles Rioux: *Le Rioux, vol. 2, No 2, octobre 1985*. Pour devenir membre: C.P. 1934, Trois-Pistoles (Québec) GOL 4K0. (Individu - 10 \$; couple - 15 \$; étudiant - 5 \$).
- D'un membre: DROUILLY, Pierre. *Répertoire du personnel politique québécois, 1867-1982*. Assemblée nationale du Québec, 1983, 808 p.
PLOURDE, Bertha. *Mgr. L. J. Arthur Melanson, 1879-1941*. Editions Bellarmin, 1985, 515 p.
HOUPERT, Jean. *Les Lorrains en Amérique du Nord*. Editions Naaman, 1985, 517 p.
ANONYME. *Liste des arpenteurs du Régime français*. 3 p.
CONSEIL DE LA VIE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE. *Le Répertoire de la vie française en Amérique*. 1985, 312 p.

PERRAS, Jean-Guy. *La Saga de Thurso*. Editions de la Petite-Nation, 1985, 160 p. BROTHERTON, Gérard, Raymond GARRETT, Gilles LEJEUNE, Pierre NADON et Jean-Luc TREMBLAY. *Pabos, site historique et archéologique*. Gaspésie naturelle, Cahier No 4, 1985, 78 p. GOULET, Napoléon. *Supplément aux volumes de généalogie de Bellechasse-Montmagny-L'Islet du Frère Eloi-Gérard Talbot*. 1978, 113 p.

DONS DE L'AUTEUR

- GINGRAS, Raymond. *Filiations*. 3 volumes, 1985.
- TANGUAY, Raymond. *Lignées directes de Réal Morin et Madeleine Morency; de Lionel Veilleux et Simone Poulin; Ascendance (côté maternel) de Marie-Anna Pelletier et de Jean-Charles Madore; de André Drapeau et de Irène Beaulieu-Leclerc dit Francoeur*.
- GRANDMAISON, Harmel. *Les Terriot dit Grandmaison au Canada, 1710-1983*. 1983.
- ÉMOND, Michel. *Mon Ancêtre René Emond*. 1985, 19 p.

ACQUISITIONS

- HÉBERT, Léo-Paul. *Le Troisième registre de Tadoussac: Miscellaneorum Liber*. Les Presses de l'Université du Québec, 1976, 342 p. *Le Quatrième registre de Tadoussac: Magnus Liber*. Les Presses de l'Université du Québec, 1982, 145 p.
- ARSENAULT, Bona. *Les Registres de Saint-Omer, 1899-1984, incluant les actes religieux de Saint-Louis-de-Gonzague*. Editions CHAU-TV, 1985, 219 p.

VIENT DE PARAÎTRE

- STEMMA. *Table quinquennale et alphabétique des articles et index des 15,000 noms de personnes étudiés (1979-1983)*. Pour commander: C.E.G.H.I.F., 46 route de Croissy, 78100 Le Vésinet, France. 70 f.
- AGNEW, Laurette. *Généalogie de Joseph Laplante, fils de J. B. Laplante et Marguerite Lacotte*. En vente chez l'auteur: 1404 Lands End Road, R.R. #3, Sidney, B.C.: 15 \$, frais de poste compris.
- RICHARD, Gédéon et Rose-Aimée LEHOUX. *Mariages et sépultures de Saint-Sévérin de Beauce, 1872-1984*. En vente chez les auteurs: Saint-Sévérin de Beauce, GON IVO: 10 \$ plus 1.50 \$ frais de poste.
- CHENARD, Hélène. *Livre de naissances, décès et mariages avec annotations marginales de la paroisse Saint-Valérien de Rimouski, 1885 à nos jours*. Indexation par famille et par ordre alphabétique. Prix: 15 \$ plus 2 \$ de frais postaux. En vente chez: Mlle Hélène CHENARD, 136 rue St-Paul, C.P. 186, BIC (Québec), GOL 1B0.

QUELQUES MOTS SUR LE CONGRÈS DU 25e

par Diane DUVAL
présidente du Comité organisateur

Vous trouverez dans la livraison de ce mois-ci, le programme des activités soulignant notre 25e anniversaire de fondation.

Le Comité organisateur a voulu donner à cet événement, l'importance accordée aux 25e anniversaires. Le Congrès se tiendra donc durant 4 jours, les 10, 11, 12 et 13 octobre prochain, dans le coeur du Vieux-Québec, au Château Frontenac. La présidence d'honneur sera sous l'égide de M. Bona Arsenault.

Ce sera alors l'occasion de faire des bilans, des échanges, de parler des projets à venir, de rendre hommage, de faire des découvertes ou encore de se divertir. Espérons que ce programme, que nous avons voulu varié, saura vous plaire.

Je tiens en terminant à remercier mes collaborateurs immédiats: messieurs Marc Beaudoin, André Breton et Guy W. Richard pour leur compétence mise au service de tous. D'autres membres travaillent aussi à la préparation du congrès. J'apprécie leur coopération et dans un avenir rapproché, leurs noms vous seront connus. Et chacun d'entre vous, si vous désirez accorder votre soutien, le Comité est à la recherche de commandites. Si votre employeur ou un organisme était disposé à nous soutenir, veuillez communiquer le jour avec M. Guy W. Richard (418) 643-3108.

* * * * *

COURS DE GÉNÉALOGIE

La Société de généalogie de Québec vous offre l'opportunité d'assister à un second cours de généalogie présenté par M. Michel LANGLOIS. Ce cours aura lieu SAMEDI, 3 MAI 1986, de 9 h à 12 h, au Centre de documentation de la Société, LOCAL 1246, PAVILLON CASALT, UNIVERSITÉ LAVAL.

Les sujets traités seront les suivants:

- LA CLASSIFICATION DES DOCUMENTS,
- LA PALÉOGRAPHIE et
- LES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES EN GÉNÉALOGIE.

Monsieur LANGLOIS invite à nouveau les participants à lui soumettre leurs sujets ou problèmes respectifs lors de leur inscription, ceci pour mieux orienter le contenu du cours selon les besoins des participants.

Les membres et les personnes intéressées pourront s'inscrire en téléphonant à 651-9127 aux heures d'ouverture, ou en écrivant à l'adresse postale de la Société. Réservez tôt, les places sont limitées.

* * * * *

Nouveaux membres

- 1800 ROY, Jean-Guy, 258, rue Sirois, SAINT-ÉPIPHANE (Québec) GOL 2X0
1801 V PÉRODEAU, Gérard, 1734, rue de Champigny, MONTRÉAL (QC) H4E 1M1
1802 CÔTÉ, Maurice, 2175 rue St-Jean-Baptiste, ANCIENNE-LORETTE (QC) G2E 1S2
1803 LEBRUN, Jean, 269, Route 221 Sud, LACOLLE (Québec) JOJ 1J0
1804 SYLVAIN, Alain, 94, rue des Bouleaux, SAINT-ÉTIENNE-DE-LAUZON GOS 2L0
1805 BEAUPRÉ, Nathalie, 1026A, de la Butte, ST-JEAN-CHRYSOSTOME GOS 2T0
1806 GRENIER, Monique, 2301, rue St-Georges, BEAUPORT (Québec) G1E 4B2
1807 C VÉZINA, Gisèle, 94, rue Brideau, BEAUPORT (Québec) G1C 2N4
1808 TARDIF, Cécile, 131, rue St-Omer, LÉVIS (Québec) G6V 7L6
1809 GRENON, René-Claude, 578, avenue Murray, QUÉBEC (Québec) G1S 4T2
1810 ASSELIN, Lucia Binet, 202, avenue Ruel, MONTMORENCY (Québec) G1C 2G3
1811 WALSH, Charles, 2302, rue Robitaille, DUBERGER (Québec) G1P 2M7
1812 MARCHAND, Madeleine, 18, Lac St-Louis, LÉRY (Québec) J6N 1A1
1813 L'HEUREUX, Louis, 2220, rue Dickson, SILLERY (Québec) G1T 1C9
1814 SIMARD, Michel, 3241, rue de Galais, SAINTE-FOY (Québec) G1W 2Z7
1815 WILSON, Lennine, R.R. 2, PUSLINCH, Ontario NOB 2J0
1816 C DUBOIS, Jacqueline B., 34, Carré F.-X.-Lemieux, SAINT-DAVID (QC) G6W 1H2
1817 ST-PIERRE, Renée, 5-45, rue Handel, CANDIAC (Québec) J5R 1R7

Nouveaux membres à vie

- 1776 V GRANDMAISON, P. Harmel, 11, rue de la Gare, SAINT-PACÔME (QC) GOL 3X0
1801 V PÉRODEAU, Gérard, 1734, rue de Champigny, MONTRÉAL (Québec) H4E 1M1

Changements d'adresse

- 1246 LEFEBVRE, Liliane Cardinal, 103-7779, bd Lasalle, LASALLE (QC) H8P 3K2
1327 PELLETIER, Suzanne Mivolle D., 704-125 bd Benoit XV, QUÉBEC (QC) G1L 2Y9

MEMBRES DÉCÉDÉS

- 1406 ADAM, René, 569, Route des Pionniers Est, L'ISLET (Québec) GOR 2B0
1143 DIONNE, Rodrigue, C.P. 2566, Succ. D, OTTAWA, Ontario K1P 5W6
0599 PRUNEAU, Amédée, 9460, av. De Bretonvilliers, MONTRÉAL (QC) H2M 2B1

(Sincères condoléances aux familles éprouvées de ces membres décédés).

* * * * *

BÉNÉVOLES DEMANDÉS

Nous vous rappelons que nous sommes à la recherche de bénévoles pour assurer la garde de la bibliothèque de la SOCIÉTÉ les LUNDI et MERCREDI SOIRS. S.V.P., donnez votre nom en téléphonant à 651-9127.

* * * * *

AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Tous les membres en règle de la Société de généalogie de Québec sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le 21 mai 1986 à 20 h 00 à l'édifice des Archives nationales du Québec, local 3142 du Pavillon Casault, Cité universitaire, SAINTE-FOY (Québec).

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée.
2. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée.
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour.
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 12 juin 1985.
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale spéciale du 18 décembre 1985.
6. Rapport de la présidente.
7. Rapport du vérificateur.
8. Rapport du trésorier.
9. Rapport du directeur du Comité de L'Ancêtre.
10. Rapport du directeur du Comité de publications.
11. Rapport de la directrice du Comité de la bibliothèque.
12. Rapport du directeur du Comité de généatique.
13. Voeux et résolutions.
14. Rapport du Comité de mise en candidature.
15. Election des administrateurs.
16. Présentation du nouveau Conseil d'administration.
17. Nomination d'un vérificateur.
18. Mot du président élu, ou de la présidente élue, selon le cas.
19. Levée de l'assemblée générale.

Georges Crête
Secrétaire

DEUXIÈME CONGRÈS ANNUEL de la FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES QUÉBÉCOISES

La Fédération des familles-souches québécoises Inc. qui regroupe près de 50 associations de familles, chacune d'elles comptant de 500 à 1,000 membres actifs, tiendra son deuxième congrès annuel les 24, 25 et 26 avril 1986, au Holiday Inn de Sainte-Foy. Ce congrès réunira près de 200 délégués.

La Fédération est heureuse de souligner que son congrès se tiendra cette année en étroite collaboration avec la Fédération des sociétés d'histoire du Québec et la Fédération des sociétés de généalogie du Québec. Ces deux organismes animeront chacun leur atelier en plus de ceux de la Fédération des familles-souches québécoises.

(Extrait du communiqué émis le 12-03-86 par M. Sylvio Héroux, directeur)

Invitation

Assemblée mensuelle

DATE: MERCREDI, LE 16 AVRIL 1986
HEURE: 20 h 00
CONFÉRENCIER: Claude AMYOT
SUJET: Les familles AMYOT au Québec
ENDROIT: Salle 3142, Archives nationales du Québec,
pavillon CASALT, 1210 avenue du Séminaire,
Cité universitaire, SAINTE-FOY.

CONGRÈS DU 25e ANNIVERSAIRE

Voir le programme des activités joint au bulletin d'avril.

Bibliothèque

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI et MERCREDI, de 19 h 00 à 22 h 00
MARDI et JEUDI, de 13 h 00 à 16 h 00

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ:

On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246,
pavillon Casault, Université Laval:

LES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ, TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES, CARTES, etc,

les mardis et jeudis de 13 h à 16 h, et le 3e mercredi du mois
de 19 h 00 à 20 h 00, juste avant la réunion mensuelle.